Joyeux Noël
Bonne Heureuse Année

VOL. 3 1975
NO. 25
TORONTO
25¢ LUNDI 15 DÉCEMBRE

Courrier Sud

BUREAU 204
64 EST. RUE CHARLES, TORONTO, ONTARIO M4Y 1T1
961-3335

LES BUREAUX DE COURRIER SUD SERONT FERMÉS DU 20 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER

Saint Nicolas

(S.O.P.)–Nicolas, évêque de Myra en Asie Mineure, au quatrième siècle, était un saint homme. Dans sa jeunesse, il résolut de distribuer son argent aux malheureux. A Patras en Grèce, sa ville natale, un grand seigneur, père de trois filles fort belles, avait perdu sa fortune et se désolait de ne pouvoir les marier; car une fiancée de haut rang était tenue d'apporter une dot à son prétendant.

Un matin, les demoiselles l'appelèrent à grands cris. Il se précipita dans leur chambre, et oh! surprise! là sur le sol, se trouvait un sac plein de pièces d'or.

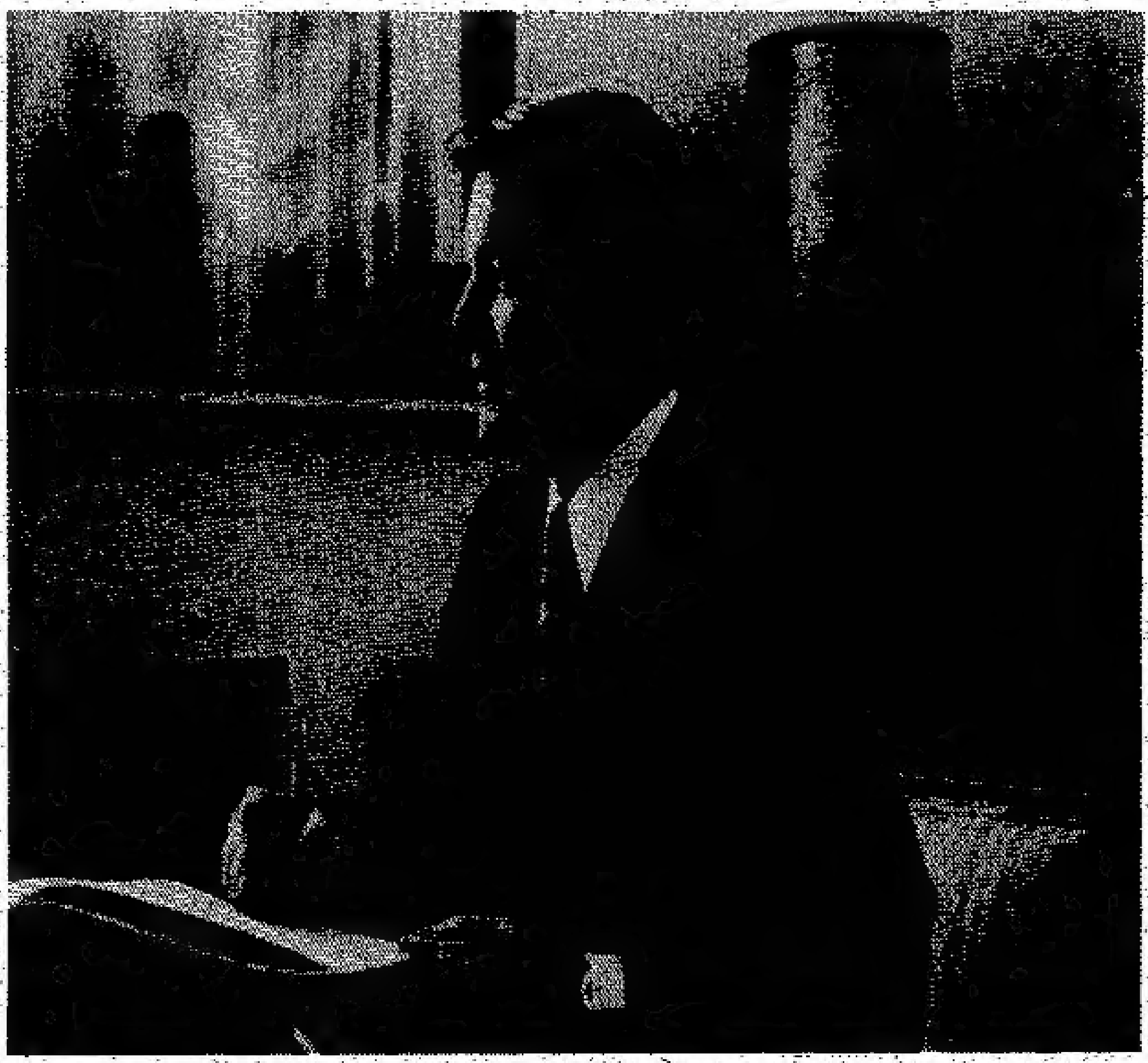
"Voici ma dot!" s'écria l'aînée en dansant de joie. "Trouvez-moi vite un époux mon père!"

Les noces furent célébrées peu après.

Néanmoins, il restait encore deux filles et le pauvre seigneur se désola de nouveau. Puis une nuit, comme par miracle, un autre sac d'or fut jeté par la fenêtre et un mari se présenta sans tarder. Cette fois, le seigneur résolut de découvrir ce bienfaiteur. Il bavardait de droite et de gauche, se répandant en éloges sur la beauté et les qualités de sa troisième fille, déplorant de n'avoir pas d'argent pour la doter. Puis, tous les soirs, alors qu'il avait parlé aux uns et aux autres, il se cachait derrière sa porte. Une nuit, enfin, le trot d'un cheval résonna dans la rue. Un cavalier, monté sur un destrier blanc, passa devant la maison et jeta un sac par la fenêtre ouverte. Le seigneur se lança à sa poursuite et parvint à saisir le cheval par la bride. Le généreux inconnu était Nicolas. Pressé de questions, il expliqua son désir de faire le bien avec l'héritage de ses parents. Mais le seigneur dut lui jurer de ne trahir son secret tant qu'il vivait.

Pendant toute sa vie, Nicolas fut le bienfaiteur des enfants. Lorsque grands ou petis recevaient des cadeaux, on disait que saint Nicolas les avait apportés. Sa renommée se répandit dans toute l'Europe. Aux Pays-Bas, on l'appelait Sinter Klas. Les émigrés hollandais en Amérique en firent Santa Claus et le 6 décembre, jour de sa fête, il apporte les cadeaux. En France, Saint Nicolas est le patron des écoliers. Tous connaissent la chanson populaire, la légende du bon Saint Nicolas qui ressuscita trois petits enfants qu'un méchant boucher avait coupés en morceaux et mis dans son saloir.

Joyeux Noël



décembre 1975

C'est un véritable plaisir pour moi que de souhaiter à vos lecteurs et au personnel de votre journal un très heureux Noël et une nouvelle année pleine de joie et de réussites.

A l'époque de Noël et de la nouvelle année il convient de s'arrêter un moment et de réfléchir à tous les bienfaits dont nous jouissons. C'est dans cet esprit que je suis très heureux de vous transmettre mes voeux les plus sincères en mon nom personnel et au nom du gouvernement de l'Ontario.

Le Premier ministre,

Ontario

William G. Davis

QUI A INVENTÉ LA CRÊCHE DE NOËL?

(S.O.P.)–La veille de Noël en l'an 1222 à Grecio, en Italie, un paysan et son fils tiraient et poussaient un âne récalcitrant. Il s'agissait de lui faire grimper la colline jusqu'à un rebord rocheux sur lequel s'ouvrait une grotte.

Hors d'haleine, ils réussirent enfin à introduire l'animal dans la caverne où un boeuf ruminaient paisiblement.

Là, dans l'ombre, saint Francois d'Assise préparait une commémoration de la Nativité. Une caisse remplie de paille représentait la crèche; saint Francois y posa une poupée sculptée dans du bois et enveloppée de langes. C'était l'enfant Jésus.

A Minuit, la colline s'illumina. Moines, paysans, et habitants des villages et des bourgs de la vallée, montèrent vers la grotte du Saint portant des torches et chantant des cantiques. Tous ne purent rentrer, mais ceux qui restèrent, dehors suivirent, eux aussi avec dévotion la messe célébrée par saint Francois devant la crèche servant d'autel, et écoutèrent religieusement le sermon. Le Saint raconta la naissance et la vie du Christ. Ensuite, chacun vint son tour contempler le petit Jésus entre le boeuf et l'âne.

Depuis cette nuit, à l'exemple de saint Francois la coutume persiste, dans le monde entier, de dresser à Noël dans chaque maison une étable à l'image de celle de Bethléem, avec de petits personnages: bergers, Rois Mages, venant adorer le Sauveur. Chacun s'ingénie à faire de son mieux salon ses goûts et sa fantaisie. Grands et petits préparent souvent leur "crèche" longtemps à l'avance, car ils ont à coeur de rappeler le grand évènement qui eut lieu à Bethléem il y aura bientôt deux mille ans.

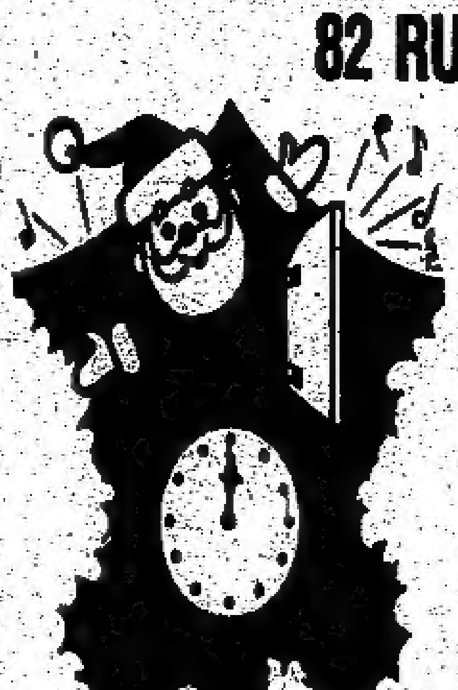
PETER EDELMAYER SALON
836 YONGE STREET
TORONTO
924-1141 - 924-1371
GAMME DE COIFFURES DERNIERS CRIS
TEINTURES
DÉCOLORATIONS
TRAITEMENTS FACIAL
MANICURE
PÉDICURE
PARFUMS ET PRODUITS DE BEAUTÉ FRANÇAIS PAR LE DR. N.L. PAYOT DE PARIS

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
LILO-ESTHÉTICIENNE

Joyeux Noël! Bonne Heureuse Année!
du p'tit bonheur 95 DANFORTH Coin BROADVIEW 466-8400

JOYEUX NOËL! BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!
LA FÉDÉRATION DES CLUBS SOCIAUX FRANCO-ONTARIENS
416-845-3033
PRÉSIDENT JEAN LANEUVILLE

A L'OCCASION DES FÊTES nous souhaitons à notre clientèle et aux lecteurs de Courrier Sud nos MEILLEURS VOEUX de BONHEUR, SANTÉ et PROSPÉRITÉ
DR. GÉRARD BASTIEN, DENTISTE

LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN, 82 RUE CHURCH, TORONTO 364-4345

Joyeux Noël! Bonne Heureuse Année

CHANCES D'AVANCEMENT POUR FEMMES EN ÉDUCATION? CONNAIS PAS!

par Hélène Barbès

C'est une épreuve d'endurance que d'essayer d'obtenir un poste d'administration au Conseil scolaire de la ville de Toronto si vous êtes une femme. Comme si c'était nécessaire de le prouver une fois de plus, Dr Carol Reich affirme avec statistiques à l'appui que le sexe d'un(e) candidat(e) est un facteur déterminant à tous les stades du développement de sa carrière en éducation. Cette étude dont le rapport a été présenté récemment au Conseil scolaire de Toronto, révèle que les femmes n'occupent que 17% des postes de niveau surintendant-adjoint et surintendant. Dans les écoles élémentaires, 11% des postes de direction sont occupés par des femmes. Ce chiffre tombe à 10% dans les écoles secondaires.

La situation n'est pas nouvelle. Il suffira pour s'en rendre compte de parcourir l'excellent chapître intitulé "Early teaching in Ontario" dans le livre FEMMES AU TRAVAIL (Women at work) publié en 1974 par le Canadien Women's Educational Press. L'auteur y cite le surintendant du district de Brock qui, en 1848, déclarait que "la plupart des enseignantes n'étaient pas supérieures à des servantes". Le salaire d'une enseignante en 1858 était la moitié seulement de celui d'un enseignant. De 1920 à 1927, le Conseil scolaire de Toronto réduisait de cent dollars l'augmentation annuelle du salaire des femmes, par mesure d'économie. Les hommes, évidemment n'étaient pas touchés. Le salaire égal ne devint une réalité en éducation qu'après 1940. Ceci grâce à la Fédération des enseignants de l'Ontario, formée en 1918, dans le but de lutter contre les mesures discriminatoires imposées par les différents conseils scolaires à leurs membres féminins.

En effet, jusqu'en 1930, une enseignante qui se mariait était automatiquement remerciée de ses services, peu importe ses qualifications. On ne renvoyait pas l'homme qui se mariait.

Comment s'étonner que le poids d'un passé semblable ralentisse l'élan des femmes d'aujourd'hui? Comme le note Doris French dans son histoire de la Fédération des enseignantes de l'Ontario, "une femme bien élevée était modeste, retirée et respectueuse. Elle ne devait pas paraître dans des réunions, accepter un poste de responsabilité ou faire entendre son opinion publiquement". Les femmes ont été systématiquement écartées des postes-clés en éducation. Elles n'ont pas eu de guides et de modèles. Les plus déterminées d'entre elles ont atteint des postes de responsabilité aux prix de lourds sacrifices.

A ce sujet, qu'on se réfère au livre de Sybil Shack, LA MINORITE DES DEUX TIERS, publié en 1973 par le centre d'orientation de la faculté d'éducation de l'université de Toronto. Sybil Shack, qui a été directrice d'école pendant de nombreuses années, raconte qu'elle a pris conscience très tôt dans sa carrière du fait que "être de sexe masculin est beaucoup plus important que d'être intelligent".

En 1975, où en sommes-nous? Sans être pessimiste, il nous faut avouer que les femmes émergent à peine. Elles n'occupent que 1% des postes d'administration en éducation pour tout l'Ontario. La situation des femmes dans l'éducation aura été le thème de nombreux rapports, colloques et conférences pendant notre année internationale. Mais les enseignantes francophones? Où en sont-elles?

OÙ EN SONT LES ENSEIGNANTES FRANCOPHONES EN ONTARIO? VOUS EN AUREZ UNE IDÉE EN LISANT –S'ORGANISER? POURQUOI PAS ! EN P. 13.

LE MONDE DU TRADUCTEUR HIER ET AUJOURD'HUI (EXTRAITS)

par CHAKÉ TCHILINGUIRIAN

Je pense au traducteur contemporain, et plus particulièrement à la gent qui s'est développée au cours de la dernière décennie, et ces quelques vers intitulés "A un poète latin" que Peletier du Mans a écrits en 1547 me hantent l'esprit :

"Toi, qui si fort exercé t'es
Et qui en latin écris tant,
Qu'es-tu sinon qu'un imitant,
Crois-tu que ton latin approche
De ce que Virgile écrivait?"

Et justement aujourd'hui, un leitmotiv identique qu'on a lancé je ne sais quand comme un anathème sur la tête du traducteur, ne le lâche plus : "Es-tu autre chose qu'un imitant et ton latin approche-t-il de celui de Virgile?" Autrement dit, primo : "tu n'es pas un créateur, donc tu ne peux nourrir aucune prétention quant à des droits sur ce que tu viens d'écrire, secondo, le langage que tu emploies pour transposer dans une autre langue l'esprit du texte n'a souvent pas la même élégance de style ou n'est pas du tout du même niveau que celui de l'auteur du texte original. Tu n'es donc qu'un vulgaire gratte-papier.

Pourquoi au cours des siècles le statut du traducteur a-t-il dégringolé de façon évidente l'échelle des professions, c'est la question que celui qui a choisi ce métier comme gagne-pain est en droit de se poser. Elucider les circonstances mystérieuses qui ont fini par saper son prestige demanderait le génie d'un Sherlock Holmes ou d'un Hercule Poirot. Il s'est enlisé dans des sables mouvants qui ont asphyxié sa personnalité et brisé son élan. Et pourtant, ce personnage falot aujourd'hui avait jadis de la personnalité à en revendre. Je songe à plus d'un auteur célèbre qui se doublait d'un traducteur, comme Marcel Proust par exemple (qui a traduit de l'anglais les oeuvres de Ruskin).

Au 7e Congrès mondial de la Traduction, tenu à Nice en mai 1974, des traducteurs venus des quatre coins du monde prirent la parole pour mettre les choses au point. Ils firent un tour d'horizon de la profession qui leur colle à la peau et dont ils ne voudraient se défaire pour rien au monde. Ils évoquèrent le passé, analysèrent le présent et annoncèrent un acheminement certain vers un mieux-être. Ils parlent de la dignité du traducteur. En fait, c'est un thème qui avait rendu disert plus d'un éminent congressiste. Qu'on en juge : Pierre-François Caillé, Président (France), Derry Cook-Radmore (Royaume-Uni), Henry Fishbach (Etats-Unis) Dr René Haeseryn (Belgique), Jacques Goetschalckx (Luxembourg) Pierre Malinverni (France), Tadashi Koretsuné (Japon) et Jean-Paul Coty (Canada) alors Président de la Société des Traducteurs du Québec, et enfin dans l'assistance, Paul Robert lui-même (l'auteur du dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française).

Meta et Babel publièrent le compte-rendu de ce congrès important dont la prochaine réunion aura lieu à Montréal en 1977.

(Copyright Chaké Tchilinguirian)

JOYEUX NOËL QUAND MEME !

la Chasse-Galerie
JOYEUX NOËL!
BONNE HEUREUSE ANNÉE!

CLUB À LA CLAIRE FONTAINE
LE CLUB À LA CLAIRE FONTAINE – OAKVILLE – MISSISSAUGA
souhaite
A SES MEMBRES ET AMIS
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année
POUR RENSEIGNEMENTS: 279-1389 MISSISSAUGA, 827-1988 OAKVILLE

ARMIRAN TRAVEL OF CANADA LTD.
A OC
Votre Agence de Voyage FRANCOPHONE de Mississauga vous souhaite
Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année

SERVICE COMPLET DE VOYAGES
● AIR
● MER ET VOIE DE SURFACE
● TOURS ORGANISÉS ET INDIVIDUELS
● CROISIÈRES AUX ANTILLES ET MÉDITERRANÉE
● RÉSERVATIONS D'HOTELS À TRAVERS LE MONDE
● LOCATION DE VOITURES DE VOTRE CHOIX, ETC.
BILLETS DÉLIVRÉS À DOMICILE SUR DEMANDE
3130 Dixie Rd. (Towers Plaza) Mississauga, Ont., L4Y 2A6
Tél.(416) 270-9411
270-9412

editorial

LES OPINIONS EMISES DANS L'EDITORIAL NE SONT PAS NECESSAIREMENT CELLES DU REDACTEUR EN CHEF.

MESSAGE À L'HUMANITÉ

Malgre les Fêtes [illegible] de bonne volonte, la [illegible] à sa juste et très grave [illegible] ne connaissons pas ce [illegible]

Le 1er janvier sera la [illegible] ment lance un appel au [illegible] la paix". Ce message est [illegible] A TOUTE L'HUMANITE.

Dans ce message, sont [illegible] parence : le devoir d'ass[illegible] le devoir de renoncer [illegible] l'utilisation des armes [illegible] du rêve total de paix [illegible] quête territoriale ou [illegible] vraiment le sens véritable [illegible] les groupes, tous les [illegible] bonne volonté!

L'humanité s'est pres[illegible] siècles. Qui aurait dit [illegible] ques visionnaires seules [illegible] 19e siècle que la guerre [illegible]

DE LA POLITICAILLERIE À LA POLITIQUE

Le gouvernement ontarien peut-il affirmer qu'il assure vraiment aux Franco-Ontariens le maintien et le développement de leur culture alors qu'un de ses ministères prêche une politique de pluralisme culturel? Une telle politique permet de déceler l'intention du gouvernement de cataloguer le plus rapidement possible l'héritage ancestral à l'index des écritures hiéroglyphiques. Cette stratégie fait sentir son action sur plusieurs points.

Le premier, c'est évidemment le Franco-Ontarien lui-même. Peut-il espérer vivre en français alors qu'il ne peut mentalement se dispenser d'adopter la langue seconde comme langue première? Si la langue qu'il parle n'est utile qu'à un niveau domestique, il possède par ce fait une mentalité de domestique. Si, par contre, dans un avenir plus ou moins lointain, sa langue lui permet sa promotion sociale, elle contribue à son enrichissement. Car une langue dont il ne se sert pas pour gagner son pain devient vite un luxe que le gouvernement ontarien refuse, retarde ou s'abstient de reconnaître officiellement par un statut parlementaire. Ainsi, il oblige le francophone à s'enfériorer.

Le second, c'est la phobie de la traduction. Les ministères font à l'heure actuelle, des traductions à profusion. "Sous l'aiguillon d'une politique de bilinguisme, nous découvrons soudain une réalité où le français a été totalement absent, semble dire le gouvernement. Il faut à tout prix faire du rattrapage par le biais de la traduction. Nous voulons tout traduire pour au moins nous donner bonne conscience et obtenir du gouvernement central les crédits alloués selon le statut des langues officielles."

Toutefois, croire que le bilinguisme garantit le français parce que le gouvernement traduit tout, c'est comme si nous croyions accomplir tous nos devoirs de charité en contribuant financièrement à la caisse électorale de la province ou à la Fédération des Oeuvres! C'est un leurre. La politique du "tout-traduit" peut fort bien n'être qu'un paravent pour pallier l'absence de Franco-ontariens aux postes de commande dans des fonctions créatrices et conceptualisantes. Le gouvernement ne change-t-il pas encore une fois l'étiquette sur une bouteille, mais sans en modifier le contenu?

Les Franco-Ontariens ne peuvent songer à contrôler le pouvoir dans leur province. Ils doivent toutefois y participer. Ils ne peuvent compter sur leurs confrères pour régler les problèmes de la francophonie. Ils sont trop souvent absents de la conceptualisation et de la rédaction des politiques gouvernementales. Et, cette absence du champ politique provincial ne peut leur être que nocif.

Exiger une place dans la politique provinciale est surtout affaire de volonté, de "volonté politique", selon l'expression qu'emploie souvent l'éditorialiste Pierre Tremblay.

Roland Saintonge

ÉDITO-LETTRE

L'annonce au téléjournal de Radio-Canada du jeudi 27 novembre de la formation d'une nouvelle fédération franco-ontarienne dans la région outaouaise excluant a priori tout membre d'origine québécoise soulève quelques commentaires.

J'imagine que Durham et les autres commis represseurs dépêchés par Londres sous la Britannica Rule doivent bien rigoler dans leur tombe, de même que les conservateurs - réactionnaires "orangistes" de la trempe d'un Leonard Jones, l'ancien maire de Moncton, vont apprécier lors de leurs soi-

SUITE EN PAGE 5

La Coopérative Presse Sud présente ses souhaits et le témoignage de sa reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé Courrier Sud au cours de l'année 1975. Ces voeux s'adressent particulièrement à tous les commanditaires qui ont donné à Courrier Sud leur appui sans lequel le journal ne pourrait vivre, et à tous ceux qui ont bien voulu faire parvenir leurs voeux par ce numéro.

De son côté, le personnel de Courrier Sud désire exprimer sa gratitude à toutes les personnes qui ont donné de leur temps bénévolement au cours de cette année qui s'achève. Vous trouverez ici la photo de quelques unes d'entre elles, pas de toutes malheureusement. Il manque, entre autres, celles de nos chroniqueurs Pierre-Paul Karch, Muriel O'Neill Karch et Gérard Gauthier, et celles de Tania Kourline, Rita Taschereau, André Népal, Remy Lunet, Edouard Apanaszewski, Ron Heynneman, Etienne Wermester et de tant d'autres auxquels nous aurions aussi aimé rendre hommage.

A notre collection s'ajouteront bientôt les photos d'un bon nombre de nouveaux arrivants car plusieurs personnes ont répondu aux appels que nous avons lancés à l'automne dans ce journal et par Radio-Canada. Nous remercions sincèrement ces personnes et espérons que toutes celles avec lesquelles nous n'avons pas recommuniqué auront l'amabilité de nous relancer dès la ré-ouverture de nos bureaux.

COURRIER SUD 64, CHARLES ST. E. TORONTO, ONT. M4Y 1T1

COUPON D'ABONNEMENT

UN ABONNEMENT A 25 NUMEROS : $5.00

NOM ______________ TEL. ______________

ADRESSE ______________

VILLE ______________ PROV. ______________ CODE POSTAL ______________

COURRIER-SUD est publié par la société Coopérative Presse-Sud Ltée

64, CHARLES ST. E. TORONTO, ONT. M4Y 1T1

961-3335

Courrier de deuxième classe Enregistrement no 3157

REDACTEUR EN CHEF
MIREILLE DESJARLAIS-HEYNNEMAN

MONTAGE ET COMPOSITION
ION MAZARE

SECRETARIAT ET PUBLICITE
IRENE MORIN-PARASCHUK

COMPTABILITE
ANITA CHENIER

NOTRE COLLABORATRICE JETTE UN REGARD SUR LES DERNIERS MOIS

BILINGUISME NATIONAL: UNE FARCE OU UNE RÉALITÉ VALABLE?

Marcelle Lean

Une volonté très énergique de contribuer effectivement à la vie canadienne dans des structures bilingues émane des communautés francophones du Canada. Une série d'événements indique que le baromètre est à l'orage du côté des francophones.

En octobre 75, la SNA (Société Nationale des Acadiens) décidait d'entreprendre les démarches nécessaires pour regrouper en une seule fédération les minorités francophones du Canada. Cette fédération aurait pour but de former un front dans les négociations avec les gouvernements de Québec et d'Ottawa. Un mois plus tard, dans la capitale fédérale, l'Honorable Hugh Faulkner soumettait son commentaire sur les recommandations du Groupe de Travail sur les Minorités de langue française lors d'une rencontre avec les représentants des communautés francophones. Le gouvernement n'a cessé de réitérer sa volonté "de considérer les communautés francophones comme élément majeur de justification de sa politique nationale de bilinguisme"–selon les propres paroles de l'Honorable H. Faulkner qui citait mot pour mot la première recommandation d'une série portant entre autre sur le développement scolaire francophone (6ème et 8ème) et sur les aides financières (9ème et 13ème).

ET EN ONTARIO

Bien que l'Honorable Faulkner nous assure que les programmes gouvernementaux "ont un réel impact sur le développement du fait français", le vent de la colère gronde, chez les minorités. Les Franco-Ontariens, par exemple, qui représentent la plus forte concentration canadienne francophone en dehors du Québec, font les manchettes de journaux en refusant d'acquitter des contreventions ou de remplir des formulaires uniquement rédigés en anglais. Ils protestent ainsi contre le système judiciaire et administratif unilingue, véritable aberration de la grande politique bilingue très compatissante du gouvernement. Mais à quoi sert la sympathie si le comité interministériel sur le bilinguisme créé en 1971 n'est formé que d'anglophones ignorant la réalité quotidienne franco-ontarienne! Mme Corrine Boyer, conseillère en bilinguisme du ministère de la Justice de l'Ontario, avouait lors de son passage à Ottawa, ne pas connaître l'ACFO. Cette attitude reflète bien celle du gouvernement de l'Ontario armé de la meilleure volonté du monde mais doté d'une rare mollesse devant les besoins urgents de reconnaissance des droits linguistiques des Franco-Ontariens. Certains d'ailleurs se font emprisonner pour revendiquer ces droits linguistiques!

NOËL

Noel a pris depuis longtemps une envergure commerciale. Avec les media du monde moderne il a été très facile pour les gros commerçants de nous exploiter en envahissant une grande fête religieuse.

Tous, au début du mois de décembre, montent un arbre de Noel et décorent leurs maisons, tout ça pour mettre de la gaiété dans leur petite famille. Mais est-ce que Noel doit se limiter à être une fête familiale? Et les gens qui n'ont pas de famille, que deviennent-ils? Pendant que nous dégustons une grosse dinde, il y a des gens qui crèvent de faim. Alors, Noel n'existe pas pour eux? Ou bien est-ce qu'il existe d'une autre façon, non commerciale?

Combien d'entre nous achetons des cadeaux pour en recevoir, combien d'entre nous envoyons des voeux à quelqu'un parce que son nom est dans notre petit livre d'adresse, combien d'entre nous nous fermons les yeux et le coeur à ceux qui frappent à notre porte pour demander de l'aide, combien d'entre nous nous arrêtons pour penser à ce qu'est vraiment Noel?

Alors, amis, faisons de Noel une vraie fête et ouvrons nos coeurs et nos portes à tous, spécialement à ceux qui en ont besoin.

JOYEUX NOEL ET BONNE HEUREUSE ANNEE!

Roland Lefort

JOUONS AVEC LES MOTS

A • POUR AMOUR

En jetant un coup d'oeil pêle-mêle dans le dictionnaire, voilà qu'un mot nous attire; un petit mot que nous prononçons soit en y pensant, soit machinalement. Voilà le mot "Amour" qui nous saute aux yeux. Un mot tellement grand, un mot qui dit tant de choses, on l'utilise au masculin, au féminin, au pluriel, au singulier. On l'utilise pour exprimer un sentiment physique, spirituel, un attachement, une ardeur, mais c'est surtout un sentiment naturel; nous avons été créés pour aimer et pour être aimés.

Pour aimer ne faut-il pas avant tout savoir mourir à soi-même pour renaître avec les autres? Quelqu'un a dit "Aimer, c'est la mort du moi et la résurrection du nous".

L'enfant, lui, il aime. Il aime ses parents, il aime son chien, ses amis, ses jouets, ses bonbons... Mais bientôt cet amour prendra pour lui un nouvel aspect, il devra partager et les exigences de ce petit mot "amour" naîtront pour lui; peut-il aimer sans donner, sans partager, peut-il aimer sans tout d'un coup se rendre compte de toutes les responsabilités qu'aimer comporte?

Pourtant c'est si beau de pouvoir aimer, savoir aimer, et être aimé.

Que ferions-nous si notre vie n'était pas sillonnée d'amour? Il y a tant d'êtres à aimer, tant de choses à aimer. Le secret? Savoir regarder avec les yeux du coeur, ils ne sont jamais myopes.

Céline H.

ÉDITO-LETTRE

SUITE DE LA PAGE 4

rées de loyalistes victoriens le "French power" à sa juste valeur, comme dernièrement au Château Laurier, la veille des élections fédérales.

Je préfère penser qu'il s'agit d'un groupuscule d'individus opportunistes faisant la joie des tavernes outaouaises! Il profitent du parapluie culturel de la proximité - de la tangente même - du Québec pour construire quelque fédération d'indigènes vaguement définis, sinon en sâcrant les voisins québécois dehors. Or ces derniers, dont l'hospitalité est connue, ont dépassé le stade de la contemplation platonique du nombril et celui de la niaiserie. A preuve, le désir sincère chez une partie croissante de la population de construire une société correspondant à ses aspirations. Même si l'évolution socio-politique est différente de chaque bord de l'Outaouais, je ne vois pas pourquoi les Québécois vivant en Ontario ne pourraient pas participer notamment aux affaires franco-ontariennes dont certains frustrés voudraient les écarter. Après tout, nous sommes "chez nous" a mare usque ad mare, du moins tant que les politicailleurs - farceurs ne nous auront pas fait joyeusement assimiler grâce au multiculturalisme et à l'immigration. En attendant, l'apport des Québécois résidant en Ontario ne peut qu'être profitable non seulement aux Franco-ontariens mais à l'Ontario même, c'est-à-dire à son économie. Les sièges sociaux de compagnies le savent. Espérons que les membres de cette "fédération" de la région outaouaise changeront leur fusil d'épaule.

Depuis quelques années une crise économique pire que celle du siècle dernier s'installe allègrement au Québec. Certains économistes diagnostiquent le développement du sous-développement au Québec, la désarticulation de son économie, le siphonage de ses ressources naturelles et humaines au profit de la péninsule ontarienne. Nous voulons souligner justement cette migration de Québécois très significative dans les régions de Toronto et de Vancouver. J'ajouterai, pour le lecteur de Courrier Sud, que le taux d'augmentation démographique francophone à Vancouver est de plus de 18%. Imaginez celui de Toronto! Et le phénomène est appelé à s'accroître aussi longtemps que de nouvelles politiques ne seront pas accouchées par les gouvernements dirigés par Bourassa et Trudeau qui, dans notre Histoire, auront été les politiciens aux performances les plus discutées.

L'immigration québécoise, par son dynamisme, a dégelé l'attitude de la communauté anglophone torontoise envers le français. Cependant, d'une microphilie à un rayonnement de l'expression culturelle canadienne-française conforme à son taux démographique et au respect de l'héritage historique, il y a bien des combats à mener! Cela implique une unification dans le paysage des forces canadiennes-françaises, afin que tout le monde embarque : de sorte que le combat de l'ACFO est aussi celui des Québécois!

La situation des Franco-ontariens parait semblable à celles des Anglo-québécois au niveau de l'expression politique. L'analyse du Bill 22 au Québec montre l'absence de leadership politique anglophone. Par conséquent il est essentiel que ce leadership naisse parmi les mouvements franco-ontariens. L'ACFO serait un excellent véhicule à court terme. Elle doit surtout veiller à promouvoir le "French power" en Ontario,... pas quêter.

En attendant, que le diable chârisse cette fédération anti-québécoise!

François M.Taisne

Un des "lologues" (i.e politicologues, économistes, etc...) que n'a jamais aimés l'ex-ministre québécois Loiselle.

Université de Toronto

Expérience pratique pour le premier emploi

l'opération expérience

p r a t i q u e

Les jeunes de 16 à 24 ans actuellement en chômage peuvent faire une demande.

Ontario

En Ontario, plus de la moitié des chômeurs sont des jeunes. C'est pourquoi le gouvernement de l'Ontario a lancé l'Opération expérience pratique conçue pour aider les jeunes à trouver un emploi rémunéré et en vertu de laquelle ils reçoivent une allocation de subsistance.

Pour y être admissible, vous devez avoir au moins 16 ans, mais moins de 25 ans, vous devez être en chômage, mais chercher activement un emploi. Vous ne devez pas être inscrit à un cours à plein temps d'un établissement d'enseignement quelconque.

L'assistance comporte une formation en cours d'emploi ainsi qu'une indemnité de subsistance de $100 par semaine et ce, pendant un maximum de 52 semaines. Le but est de guider les jeunes et de leur permettre d'acquérir l'expérience dont ils ont besoin pour trouver un emploi dans le commerce ou l'industrie privés. Le gouvernement de l'Ontario et Main-d'oeuvre Canada aideront les stagiaires à rechercher un emploi.

Pour faire votre demande, il vous suffit de remplir un formulaire au centre local de Main-d'oeuvre Canada. C'est le gouvernement de l'Ontario qui décidera du choix final des candidats et de leur affectation aux postes de formation.

Le premier groupe de stagiaires entrera en service en janvier 1976. Faites votre demande sans tarder. Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements auprès du centre de Main-d'oeuvre Canada où vous êtes inscrit.

L'Opération expérience pratique Ontario est administrée par le ministère des Collèges et Universités de l'Ontario, en collaboration avec le Secrétariat-Jeunesse Ontario.

URGENT COURRIER SUD A BESOIN DE PUBLICISTES DANS LA VENTE d'annonces commerciales 961-3335

Commission . . .30% Désirez-vous augmenter vos revenus rapidement tout en aidant votre journal?

LE NOUVEAU DIRECTEUR À ÉTIENNE BRÛLÉ

On sait que le 1er décembre 1975 M. De Meulemeester devenait directeur de l'Ecole secondaire Etienne Brûlé. Un grand nombre de nos lecteurs seront certainement heureux de mieux connaître quelques détails sur la carrière de M. De Meulemeester.

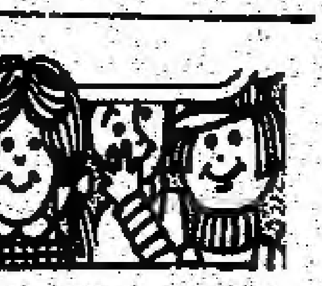
Edmond J. De Meulemeester est originaire de Belgique et plus exactement de Bruxelles où il a poursuivi ses études primaires, secondaires et universitaires. En 1963, il sortait de l'Université libre de Bruxelles licencié en philosophie et lettres et agrégé de l'Enseignement Secondaire Supérieur avec spécialisation dans l'enseignement de l'allemand, du hollandais et de l'anglais. En 1964, il avait également obtenu un premier certificat en droit. C'est cependant vers le professorat qu'il se dirigea en enseignant les trois langues de sa spécialisation, d'abord en Belgique puis dans divers pays d'Afrique : Tunisie, Takanga, Zaire, Burundi et Côte d'Ivoire. Outre ces langues, il professa également le français, le latin, l'histoire, la géographie et les religions.

C'est en 1970 que, d'Afrique, M. De Meulemeester est arrivé à Toronto où il a poursuivi sa carrière pédagogique à l'école Etienne Brûlé en y enseignant entre autres l'histoire, la géographie et le français (tout en donnant pendant un certain temps des cours d'anglais, langue seconde, aux adultes, à l'école Georges Vanier). En 1972, il devenait directeur-adjoint d'Etienne Brûlé.

De front avec son enseignement, M. De Meulemeester s'est penché avec un intérêt très marqué sur le système de formation des professeurs et des directeurs d'écoles au Canada. A cet effet, il a travaillé à approfondir ses connaissances canadiennes en se consacrant à l'obtention de nombreux diplômes d'enseignement : du Département d'Education de l'Ontario, il acquérait le Certificat — d'enseignement secondaire; de l'Université d'Ottawa, il décrochait deux certificats d'enseignement en histoire. Ensuite il a poursuivi des cours de formation pour directeurs d'écoles secondaires aux Universités de Trent et de Queen's. Enfin, en décembre 75, il achève sa maîtrise en éducation.

La carrière d'Edmond De Meulemeester se trouve brillamment rehaussée par une série d'activités professionnelles : en 1972, il est membre d'une équipe de développement professionnel centrée sur un projet concernant les professeurs du secondaire. La même année il adhère à l'ACFO, en devient directeur de la branche régionale en 1973 et secrétaire en 1974. En 1973 il participe aussi activement à l'ACELF. En 1972 et 1973 il est modérateur de groupe à Ottawa, Sudbury, Toronto. A partir de janvier 1974, il écrit des articles dont la "Lettre ouverte à un professeur perplexe" publiée dans le Bulletin de l'ACELF puis dans Courrier Sud. Dernièrement, en janvier 75, Edmond De Meulemeester a été nommé membre du bureau de direction du CDEFO (Conseil des Directeurs des Ecoles Franco-Ontariennes). On comprend, à la lecture de ces quelques détails sur la carrière très éloquente de M. De Meulemeester, que les parents des élèves d'Etienne Brûlé ne peuvent que se sentir fiers de voir un homme d'une telle qualité diriger l'établissement.

M. De Meulemeester habite Mississauga avec son épouse, Arlette, et leur fils Yannick, qui fréquente l'école René Lamoureux.



JEUNESSE CANADA MONDE À TORONTO

On sait que les participants du groupe Jeunesse Canada Monde viennent de terminer un stage de quelques semaines à Toronto. Le groupe se composait de Canadiens et de jeunes venant de la Côte d'Ivoire. Nous avons demandé à un Canadien, Roland Lefort, de nous parler de Jeunesse Canada Monde, et à une ivoirienne de nous livrer quelques unes de ses impressions sur son séjour ici.

Jeunesse Canada Monde est une association privée à but non lucratif fondée le 16 avril 1971 par un groupe de citoyens particulièrement sensibles au rôle des jeunes dans l'évolution des sociétés et à l'importance de sensibiliser les Canadiens aux problèmes du développement.

Au cours des deux premières années d'opération, une importante partie du programme a été subventionnée à titre d'expérience pilote pour le Secrétariat d'Etat du Gouvernement fédéral canadien. En 1974, c'est l'A.C.D.I., c'est-à-dire l'Agence canadienne de développement international, qui assure cette part du financement.

Une part des frais est assumée par les gouvernements des pays d'échange. Soulignons également l'intérêt que témoignent à l'endroit de Jeunesse Canada Monde différents gouvernements provinciaux ainsi que différentes associations privées et fondations nationales et internationales. (extrait d'une publication de Jeunesse Canada Monde)

DE QUOI S'AGIT-IL?

Il s'agit de faire un échange entre des participants canadiens et des participants de pays en voie de développement avec un programme de neuf mois.

Pendant les quatre premiers mois, trois cents Canadiens et trois cents participants de douze pays d'échange travaillent bénévolement à travers le Canada. Chaque groupe, qui est divisé par pays, vit deux projets, et ce, pour la plupart, dans deux provinces différentes afin de faire voir le plus possible le pays d'échange aux participants. Tous les participants retournent dans leur famille pour les Fêtes. Après les Fêtes, c'est-à-dire aux environs du 6 janvier, les Canadiens partent pour les pays d'échange. Ce programme peut être un stage de formation dans leur ligne de travail. Pour les participants canadiens, cela peut être la façon la plus merveilleuse de découvrir la réalité. Si cette découverte est choquante, nous la "surpassons" en groupe, si cette découverte est joyeuse et excitante, nous partageons également la joie en groupe.

Les participants à Jeunesse Canada Monde vivent une éducation qui, pour moi et certainement pour bien d'autres, est bien meilleure que celle que peuvent donner les livres, les journaux, la radio ou la télévision.

Roland Lefort (participant J.C.M. Côte d'Ivoire)

LES IMPRESSIONS D'UNE IVOIRIENNE

Juliette Mohio, 25 ans, est née dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, à Danané. Avant ce séjour au Canada, elle travaillait en service social à Abidjan.

Mon séjour au Canada dure depuis le 6 septembre, date de mon arrivée. Jusqu'au 29 octobre, nous nous trouvions dans la province de Québec où nous avons été bien reçus dans l'ensemble par la population.

SUITE EN PAGE 7

Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année à tous

banque provinciale
LA BANQUE DU MIEUX-VIVRE
145 ouest, rue King
Toronto, Ontario
GERALD SEEGER, DIRECTEUR

ziggyszig
ziggys
fantastic foods

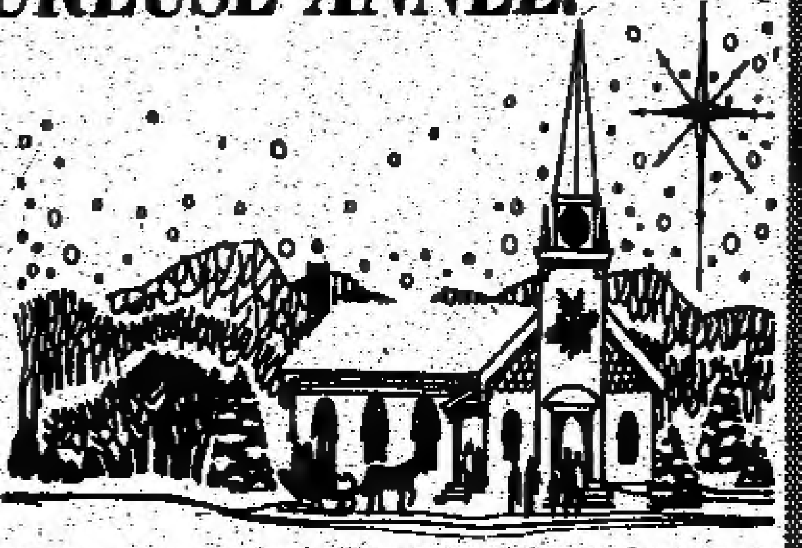
à tous nos clients, amis et associés

de la part

de la direction et du personnel de

ZIGGY'S FANTASTIC FOODS

JOYEUX NOËL
et une
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!



Jeunesse Canada Monde

LES IMPRESSIONES...

SUITE DE LA PAGE 6

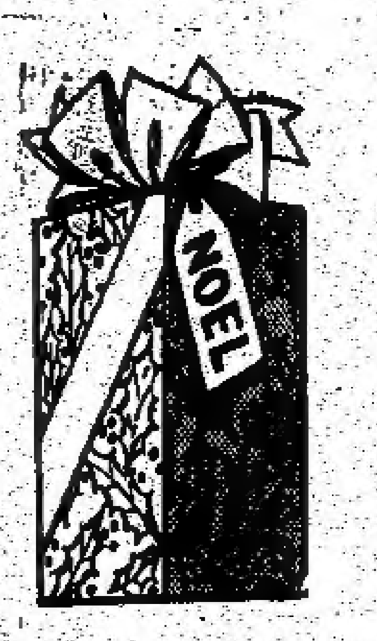
Nous avons eu de petites difficultés au début pour saisir le sens de certaines expressions propres aux francophones du Canada qui sont parfois des mots anglais tels que "c'est l'fun, la gang". En matière d'alimentation on retrouvait les mots "hotdog, toast" etc. . Puis j'aimais entendre les gens dire qu'ils ont "de la misère" avec "leur ouvrage"; qu'ils sont "tannés" de manger tel repas, que telle personne n'est pas "fine" ou qu'un tel est "niaiseux" ou qu'il est "écoeurant". Nous nous sommes tout de même vite adaptés par la suite.

Ce qui m'a un peu surprise c'est que les gens d'ici se font encore l'idée d'une Afrique des temps primitifs avec des hommes vivant dans la jungle. Parfois l'on nous demandait si nous avions des buildings, la T.V., des voitures parce que disaient-ils, quand on leur montrait jusque-là l'Afrique dans les cinémas, c'était toujours sous le mauvais aspect: les gens amaigris par la famine.

Rendue à Toronto depuis trois semaines, ma difficulté se trouve dans la communication avec les anglophones, quand je rencontre quelqu'un et que je veux demander un renseignement c'est "Do you speak French?" Il faut mimer des fois pour se faire comprendre. J'ai constaté aussi que le Québécois donnait libre cours à ses questions afin de se renseigner davantage tandis que le Torontois est réservé. Je suis tout de même contente de mon voyage; je n'avais jamais vu la neige auparavant, jamais non plus senti le froid.

Comparer la vie d'ici par rapport à celle de mon pays cela fait une bonne expérience pour moi.

Juliette Mahio



Cette salade accompagne très bien le jambon de Noel et surtout elle en facilite la digestion. Elle a aussi la qualité de colorer la table de Noel.

Micheline Gilbert

UNE RECETTE POUR LES FÊTES

SALADE DE TOMATES EN GELÉE

1½ tasse de jus de tomate
1 paquet de poudre de gelée au citron
1 cuil. à table de raifort
1 cuil. à table de jus de citron
½ cuil. à thé de sel
1 paquet de 8 onces de fromage à la pie (cottage cheese)
½ tasse de noix hachées
1 tasse de pommes hachées
¼ tasse de céleri haché

Chauffer le jus de tomate jusqu'au point d'ébullition. Retirer du feu et ajouter la poudre de gelée. Brasser jusqu'à ce qu'elle soit dissoute.

Ajouter le raifort, le jus de citron et le sel. Refroidir jusqu'à ce que la gelée commence à prendre.

Passer le fromage au tamis et l'ajouter à la gelée de même que les autres ingrédients.

Verser dans un moule de 1 chopine et refroidir jusqu'à ce que ce soit ferme. (6 portions)

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 2 décembre 1975.

DEUXIEME PARTIE

TORONTO (ONTARIO)

LE 13 JANVIER 1976, 9h30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 13 janvier 1976 au Harbour Castle, 1, Harbour Square, Toronto (Ontario) afin d'étudier ce qui suit:

WIRED CITY COMMUNICATIONS LTD., 3212 EST, AVENUE EGLINTON, SCARBOROUGH (ONTARIO).

Toronto (Ontario) - 750229700

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de télévision par câble qui couvre Toronto (Ontario) comme suit :

Service aux canaux 2 à 13

- effectuer des conversions de canaux

Service de convertisseur de fréquence

- ajouter la distribution de WGR-TV Buffalo (New-York);
- effectuer des conversions de canaux;
- supprimer la distribution de WKBW-TV Buffalo (New-York).

Service MF

- effectuer des conversions de canaux;
- ajouter la distribution de Humber College FM Radio;
- ajouter la réception et la distribution des signaux BBC à ondes courtes de Londres (Angleterre) WBLK-MF Buffalo (New-York) CHYM-MF Kitchener (Ontario) WWOL-MF Buffalo (New-York) CJOY-MF Guelph (Ontario) CJBC-MA Toronto (Ontario);
- supprimer la réception et la distribution de WREZ-MF (autrefois WEBR-MF) Buffalo (New-York) WBNY-MF Buffalo (New-York) WHLD-MF Niagara Falls (New-York) WDCX-MF Buffalo (New-York) WPHD-MF (autrefois WYSL-MF) Buffalo (New-York).

Endroit où l'on peut examiner la demande :

3212 est, avenue Eglinton
Scarborough (Ontario)

METRO CABLE TV LIMITED, 49, CHEMIN COLDWATER, DON MILLS (ONTARIO).

Toronto (Ontario) - 750982100
Mississauga (Applewood), Ontario - 750981300
Mississauga (Fleetwood), Ontario - 750980500

Demandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble qui couvrent des secteurs de Toronto et Mississauga (Ontario) comme suit :

- porter le tarif mensuel pour le service de base avec convertisseur de fréquence (ne comprend pas le dispositif de convertisseur de fréquence) de $5,00 à $6,00

Endroits où l'on peut examiner les demandes :

Toronto - 37, chemin Yatesbury Willowdale (Ontario)

Fleetwood - 3400, Riverspray Crescent, Mississauga (Ontario)

Applewood - 1867 est, rue Bloor Appartement 201, Mississauga (Ontario)

RENSEIGNEMENTS À PROPOS DES DEMANDES

Droit d'intervention : En vertu des règles de procédure du Conseil concernant les audiences publiques, quiconque s'intéresse à une demande peut déposer une intervention écrite auprès du Conseil afin d'appuyer une demande, de s'y opposer ou de suggérer qu'elle soit modifiée. D'autre part, quiconque le désire peut déposer une plainte ou autre auprès du Conseil concernant des questions de radiodiffusion qui seront étudiées lors de l'audience publique.

De telles interventions ou représentations devront comprendre le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne soumettant le document et devront être expédiées au bureau du soussigné, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Toutes les interventions et représentations concernant des questions qui seront étudiées lors de l'audience publique devront être déposées aux bureaux du Conseil au plus tard le 29 décembre 1975.

D'autre part, toutes les interventions et représentations concernant toute demande d'un requérant figurant dans cet avis devront être signifiées au requérant intéressé directement ou par lettre recomandée au plus tard le 29 décembre 1975.

Il faudra ajouter à la copie adressé au CRTC le récépissé de la poste, le reçu du messager ou autre preuve attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Bien qu'il n'y ait pas de forme particulière à suivre dans les interventions, les règles de procédure du Conseil exigent que les interventions fassent état des intérêts de l'intervenant et comprennent un exposé clair et succinct des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou suggère de la modifier.

N.B. Au cas d'une grève postale, les interventions ou représentations devront être soumises par télex ou autres moyens.

Examen des documents : Quiconque le désire peut examiner les demandes soit au siège du CRTC, 100, rue Metcalfe pièce 1601, Ottawa (Ontario) soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audience) : Les règles de procédure du CRTC qui stipulent les droits et les obligations des partis intéressés sont disponibles à Information Canada.

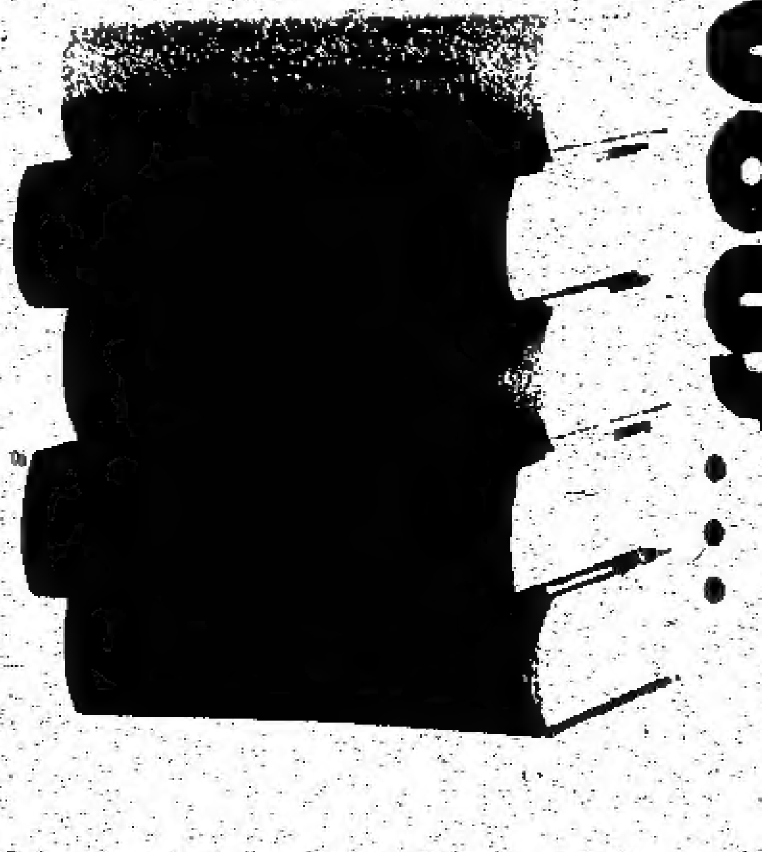
Renseignements : Pour obtenir de plus amples renseignements à propos des demandes qui seront étudiées au cours de l'audience, prière de communiquer avec le CRTC par courrier ou en téléphonant aux numéros (613) 996-2294 ou 995-6957.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences

Avis public du CRTC 1975-112

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

on a lu pour vous...



MARIEL O'NEILL KARCH

LE JOURNAL DE MGR. F.-A. SAVARD

L'auteur de MENAUD, MAITRE - DRAVEUR, lui-même élevé dans le comté de Charlevoix, pays de rivières et de montagnes où passent en toute liberté les oises sauvages, vient de faire paraître le deuxième tome de son JOURNAL (1) où se trouvent des "réflexions.. sur les thèmes qui ont été (ses) raisons de vivre: Dieu, la nature, la patrie, la poésie, l'art, les traditions, etc." (2)

DIEU
25 décembre 1964

Noel! Et c'est l'entrée dans l'enfance de l'âme. Le Christ n'a renié ni Moise ni les Prophètes. Mais il a purifié l'Ancien Testament de ce qu'il avait trop humain. Il a sorti l'âme de la Palestine et nous a montré la véritable Terre Promise dont l'ancienne n'était que la figure. (p.163)

LA NATURE
5 octobre 1963

"Forêts de mon pays! que m'avait révélées mon père, ceux qui ne vous ont point connues ne savent point ce que c'est que la vraie liberté. Loin des esclavages et pollutions de la ville, pureté des grands bois! Concordance avec la vie naturelle! Joie de l'âme au sein de l'ordre! (p.67)

LA PATRIE
7 et 8 mars 1964

On me questionne sur Menaud, sur le séparatisme. C'est le mot magique! Celui qui ouvrira au Québec les portes du bonheur et de la liberté. Mais je suis en face d'une balance politique. Je pèse le pour et le contre. Et dans l'un des plateaux, je mets nos frères d'Acadie, de l'Ontario-Nord, du Manitoba et bien des choses encore. Et même j'y ajoute cette Dalle-des-Morts où, par l'évocation d'un grand passé qui va d'un océan à l'autre, à mari usque ad mare, j'essaye de rattacher le Québec au Canada tout entier. C'est du sentimentalisme que je fais là, me dira-t-on. Mais c'est de l'histoire aussi. Et c'est le souverain privilège de la poésie de survoler l'histoire et de réunir, par ses ailes et par son chant, l'immense et le transcontinental." (p.97)

LA POESIE
6 juillet 1963

Quant à ma langue, j'ai essayé d'y mettre mon pays. Malgré mes liens avec la chère vieille mère patrie, je ne puis écrire comme un écrivain de France; et je ne le dois pas. (p.48)

L'ART
25 août 1963

L'art! froid, articulateur. Tel est son premier sens. Tremblement de tout l'être cherchant à unir, à conjoindre tandis que, sur le seuil de la boutique, la Poésie surveille et parfois se met à pleurer.

LES TRADUCTIONS
Jour de l'An 1964

Il faudra toujours retourner en France pour retrouver ce qui nous manque si dangeureusement ici. Les livres ne sauraient suffire. Les vieilles pierres sont indispensables à la culture. (p.89)

Quelques souvenirs, parmi lesquels se trouvent une méditation sur les SOUVENIRS D'ENFANCE ET JEUNESSE d'Ernest Renan, un portrait de l'abbé Alexandre Maltais et une légende indienne, s'ajoutent aux pages du journal et nous aident à suivre l'intinéraire spirituel de ce prêtre-écrivain qui a inspiré plusieurs générations de Canadiens.

(1) Félix-Antoine Savard, JOURNAL ET SOUVENIRS tome 2. Montréal, Fides, 1975, 263p.

(2) JOURNAL ET SOUVENIRS, tome 1, 1973 p.9.

MARIE-NOEL

Ce petit bout de femme de 19 ans, native de Hull, s'est passionnée pour la musique, et la guitare en particulier, dès l'âge de 12 ans. Par la suite, elle composa elle-même ses chansons. Ses nombreux voyages, notamment au Moyen-Orient, en Tunisie, en Grèce, l'ont beaucoup influencée et dans son style de vie et dans ses chansons, dont le contenu est bohémien et nostalgique. Marie-Noel donne des spectacles dans les écoles, les universités et les cafés. Elle considère la chanson comme un moyen d'expression et de communication dont elle a besoin. Elle adore se produire devant un public francophone et celui-ci le lui rend bien.

TROIS ARTISTES AU SERVICE D'UNE GRANDE CAUSE

Le 7 décembre, la Chasse-Galerie a inauguré les Fêtes de fin d'année par une soirée gala qui rassembla une assistance nombreuse et sympathique à l'auditorium de l'O.I.S.E. à Toronto. Ce soir-là, le public non seulement témoignait son encouragement aux artistes invités mais il rendait aussi hommage à ce centre culturel dont les difficultés actuelles n'ont pas terni le rayonnement. Le programme débutait par un message d'action dans lequel Micheline St-Cyr et Henry Best présentaient la Chasse-Galerie comme un organisme plus que jamais vivant! Le public put aussi voir un montage de diapositives illustrant la Chsse-Galerie, montage soutenu par un arrangement musical mélodieux et inspirant.

Marie-Noel nous présentait ensuite quelques chansons originales et démontrant un talent certain dans la composition... tout à l'honneur de notre culture canadienne-française ontarienne! Il nous reste à souhaitor à cette charmante jeune artiste de continuer à nous livrer son voyage d'amour.

Le maître de cérémonie, Jean Patenaude, présentait enfin Edouard et Micha, interprètes originaires l'un du Manitoba l'autre du Québec, dont l'amour l'un envers l'autre s'est exprimé en un spectacle excellent en dépit d'une sonorisation déplorable de la salle. En somme, une très belle soirée, et beaucoup de talent au service d'une grande institution!

EDOUARD ET MICHA

Edouard et Micha se sont rencontrés en 1973. Tous deux musiciens - Micha possède une maîtrise en piano de l'école Vincent d'Indy de Montréal, Edouard a étudié au Conservatoire de Musique de Toronto et a chanté dans de nombreux spectacles - Ils travaillent de plus en plus ensemble, Micha s'occupant surtout de l'aspect artistique de leurs concerts et Edouard, du côté production. Accompagnés de quatre musiciens, ils interprètent, séparément ou en duo, des chansons d'amour optimistes de compositeurs comme Alain Barrière, Catherine Lara, Sardou, Moustaki, Serge Lama... Micha s'accompagne parfois elle-même au piano. C'est la troisième fois qu'ils chantent ensemble à Toronto.

● *THEATRE*

UNE TOURNÉE DU TNP DE PARIS À ABIDJAN

Entre 1er novembre et le 20 décembre, le théâtre du Nouveau monde de Montréal donne trente-cinq représentations de la pièce "Quichotte" dans sept pays, dans le cadre du programme d'échanges culturels avec l'étranger du Ministère des Affaires extérieurs.

"Quichotte" est une comédie en un acte que Jean-Pierre Ronfard a créée en 1972 à partir du très classique "Don Quichotte" de Cervantes. La tournée a débuté par deux semaines à Paris et dans la région parisienne pour se continuer en Belgique (Arlon, Bruxelles, Tournai) en Tunisie (Kairouan, Sfax, Sousse et Tunis) en Algérie (Annaba, Alger et Tizi-Ouzou) au Maroc (Rabat, Casablanca et El Jadida) au Sénégal (Dakar) et finalement à la Côte D'Ivoire (Abidjan).

● *EXPOSITION*

SI VOUS ALLEZ À OTTAWA

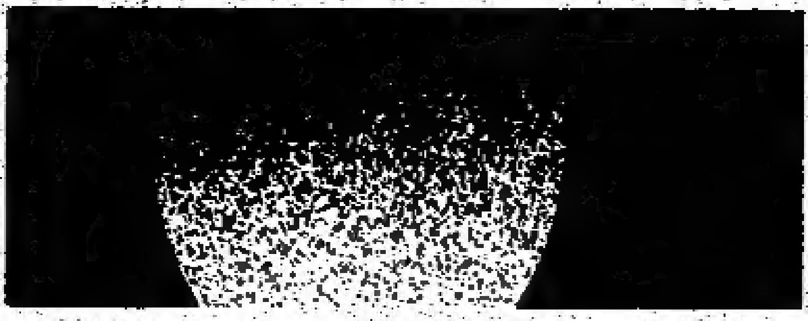
Ne manquez pas d'aller visiter la Galerie nationale du Canada si vous allez à Ottawa pendant le temps des Fêtes. En plus des oeuvres permanentes du musée vous pourrez voir une exposition intitulée QUELQUES ARTISTES CANADIENNES qui comprend les oeuvres de sept artistes parmi les plus originales travaillant présentement au Canada. Il s'agit de sculptures, tableaux et oeuvres graphiques. Un catalogue bilingue de 112 pages accompagne l'exposition et est en vente à la librairie de la Galerie nationale.

Cette exposition ne sera présentée qu'à Ottawa.

VOULEZ-VOUS EMPRUNTER DES ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION?

Les écoles, bibliothèques publiques, églises, organismes de service etc. pourront désormais emprunter ou acheter certaines émissions de télévision de la Société Radio-Canada, à condition de ne pas les utiliser commercialement.

VOIR PAGE 14



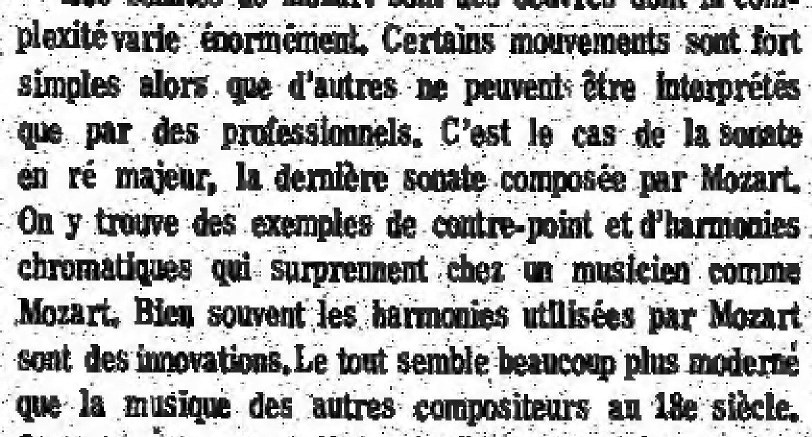
MUSIQUE POUR TOUS

PAR FRANCINE ROBITAILLE MARSTON

Glen Gould. The complete Mozart piano sonatas Vol.5
Columbia St. M 33515

Ici encore Glen Gould nous présente un excellent disque. Il y a toujours une touche humaine tout à fait spéciale dans l'interprétation de ce grand artiste quand on l'entend fredonner. Il ne peut s'en empêcher et si vous n'êtes pas habitué à Gould cela vous surprendra sûrement.

Les sonates de Mozart sont des oeuvres dont la complexité varie énormément. Certains mouvements sont fort simples alors que d'autres ne peuvent être interprétés que par des professionnels. C'est le cas de la sonate en ré majeur, la dernière sonate composée par Mozart. On y trouve des exemples de contre-point et d'harmonies chromatiques qui surprennent chez un musicien comme Mozart. Bien souvent les harmonies utilisées par Mozart sont des innovations. Le tout semble beaucoup plus moderne que la musique des autres compositeurs au 18e siècle. On retrouve sur ce disque la Fantaisie et Sonate en do mineur, la sonate en si bémol majeur et la sonate en ré majeur. Un très beau disque à ne pas manquer.



TVOntario

votre télévision éducative
espère que 1976
sera pour tous
une année des plus enrichissante

TVOntario
canal 19 Toronto
canal 24 Ottawa

Le service télévision de l'Office
de la télécommunication éducative de l'Ontario

Le Club Richelieu Toronto Inc.
Joyeux Noël
Bonne Heureuse Année
RICHELIEU
PAIX ET FRATERNITÉ
POUR RENSEIGNEMENTS
493-2752

TVONTARIO

● LES GRANDS FILMS

Chaque jeudi soir à huit heures et demie, TVOntario présente des films de qualité qui marquent une étape importante dans l'histoire du cinéma d'expression française. Jusqu'à maintenant les téléspectateurs ont pu connaître des oeuvres comme Ascenseur pour l'échafaud et les Amants de Louis Malle, la Traversée de Paris de Autant-Lara et, ce jeudi 18 décembre, le Million de René Clair. Après une absence de quatre semaines, Ciné TVO reprendra l'affiche le 15 janvier préparant le chemin à Zéro de conduite et à l'Atalante de Vigo, au Jour se lève de Marcel Carné, à la Grande illusion de Renoir, au Corbeau de Clouzot, aux Cousins de Chabrol, à Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda et aux Quatre cents coups de Truffaut.

TVO se propose de compléter cette série sur l'histoire du cinéma français, par cinq émissions qui traiteront du cinéma du Canada français.

Pour une meilleure compréhension de la série, chaque émission est divisée en trois parties distinctes. Une première partie sert d'introduction au film et à son auteur. Le film lui-même occupe la deuxième partie tandis que dans la troisième partie nous avons la chronique "Palons cinéma".

LES PRÉSENTATEURS

En général, le présentateur de la première partie est une personnalité bien en vue dans le monde cinématographique : il a très bien connu le réalisateur et son oeuvre, il connaît des anecdotes sur la réalisation du film, il a participé au tournage, il a parfois été l'auteur du scénario ou encore le producteur. André Labarthe, Robert Benayoun et Henri Langlois sont tour à tour les présentateurs : ils nous informent de l'importance que le film que nous allons voir à l'instant aura sur le développement du langage cinématographique, ils expliquent comment et pourquoi le réalisateur arriva à faire telle ou telle oeuvre et les problèmes qu'il a rencontrés, les solutions qu'il a trouvées et ce qu'il a essayé de faire passer dans son film.

Pour permettre de mieux comprendre les intentions de l'auteur, une bande d'actualité illustre le milieu sociologique, politique et militaire de l'époque de la réalisation du film.

Le film lui-même a un certain impératif pédagogique : quelques uns ont été choisis à cause de l'étape décisive qu'il marquent dans l'histoire du cinéma : par exemple on a écrit que Cléo de 5 à 7 est une des meilleures révélations de la Nouvelle vague. D'autres représentent la mode "rétro" et nous avons la Traversée de Paris de Autant-Lara.

Dans une troisième partie, nous avons la chronique "Parlons cinéma". Cette fois-ci le réalisateur parle de son métier, de sa carrière et de sa situation actuelle.

L'HORAIRE

Voici l'horaire et le titres des films que nous allons voir chaque jeudi soir à huit heures et demie à l'antenne de TVOntario.

22 janvier, Zéro de conduite. 29 janvier, L'Atalante. 5 février, Le Jour se lève. 12 février, La Grande Illusion. 19 février, Le Corbeau. 26 février, Les Visiteurs du soir. 4 mars, Les Cousins. 11 mars, Cléo de 5 à 7. 18 mars, Les 400 coups. 25 mars, Une aussi jolie petite plage.

● LES SYNDICATS À LA CONQUÊTE DU POUVOIR

Les syndicats deviennent-ils une sorte de contre-pouvoir institutionnalisé? Aux revendications strictement quantitatives (rémunérations salariales) s'ajoutent maintenant des revendications qualitatives : l'amélioration des conditions de travail, la participation à l'entreprise, la cogestion, l'autogestion. Enfin, une autre idée prend jour, celle de la nécessité de l'organisation des luttes contres les sociétés multinationales.

Voilà le sujet d'un programme spécial qui sera présenté par TVO, mardi le 13 janvier prochain à 22h.

Avant de partir n'oubliez pas de donner de votre sang à la Croix-Rouge

JOURNÉE DU SANG RÉGULIÈREMENT

Paramount Pictures Presents

BURT REYNOLDS CATHERINE DENEUVE

IN

"HUSTLE"

Also Starring BEN JOHNSON PAUL WINFIELD EILEEN BRENNAN EDDIE ALBERT and ERNEST BORGNINE

Co-Starring JACK CARTER Written by STEVE SHAGAN Produced and Directed by ROBERT ALDRICH Music Scored by FRANK DeVOL

A RoBurt Production In Color A Paramount Picture

ADMITTANCE RESTRICTED TO PERSONS 18 YEARS OF AGE OR OVER

924-5511 hollywood YONGE - ST. CLAIR

864-1412 FOUR SEASONS SHERATON cinema 2 QUEEN ST. opp. CITY HALL

755-8694 golden mile EGLINTON E. AT PHARMACY

275-2451 MISSISSAUGA square one HWY. 10 at BURNHAMTHORPE RD.

248-5070 skyline DIXON RD. & HWY. 27

222-1196 towne & countrye YONGE NORTH AT STEELES

Radio-Canada

Noël devant huit ethnies

Le lendemain de Noël, le vendredi 26 décembre, FEMME D'AUJOURD'HUI présente une émission spéciale intitulée les ETHNIES DEVANT LA CRECHE.

Sous ce thème l'équipe de l'émission réunit des représentants de huit ethnies qui, sommairement, viendront nous dire ce que signifie pour chacun d'eux l'aventure humaine, à partir de la naissance : la naissance de tout homme dont celle de l'Enfant-Dieu sert de symbole et d'inspiration à tous les chrétiens.

Les ethnies représentées sont pour l'Asie : un Japonais ou une Japonaise; pour l'Orient : un Indien ou une Indienne; pour l'Europe de l'Ouest : un Grec ou une Grecque; pour l'Europe de l'Est : un Tchèque ou une Tchèque; pour l'Amérique du Sud : un Chilien ou une Chilienne; pour l'Amérique Centrale : un Texan ou une Texane et pour l'Amérique du Nord : un Indien ou une Indienne.

Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année!

ASSOCIATION CANADIENNE – FRANÇAISE de GEORGETOWN

POUR RENSEIGNEMENTS: 877-2564

Escompte accordé à tout abonné de Courrier-Sud.

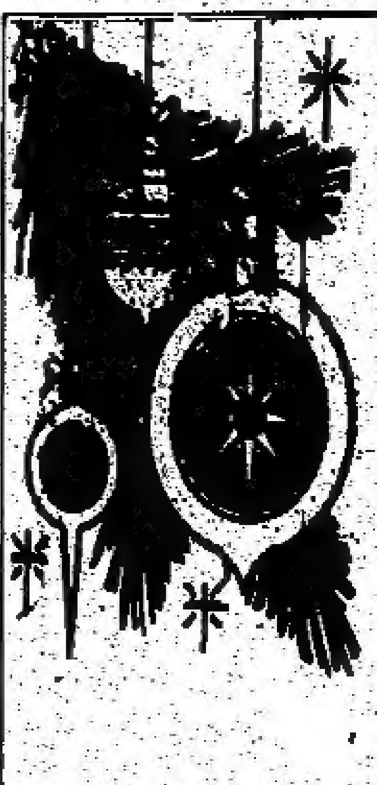
Lyon Forge

HENRI LAURENCIN
Bur. 291-4856
Res. 751-0708

Joyeux Noël Bonne Année

Fer ornemental, rampes d'escalier ou de balcon, grille de séparation, grille de foyer ou de cheminée, fer forgé et tout travail de fer et de soudure.

230 Nugget Avenue
Unit 2
Scarborough, Ont.
M1S 3J2



Joyeux Noël! Bonne et Heureuse Année!

LINGUA-ADS SERVICE

Telephone: 922-5258

MEILLEURS VOEUX DE LA SAISON

DE
CHEZ F. BOULANGER
1095 rue Yonge – Toronto
924-4445
PÂTISSERIES ET GOURMETS MONT BLANC
45 The Links Rd., Willowdale, Ont.
223-0559

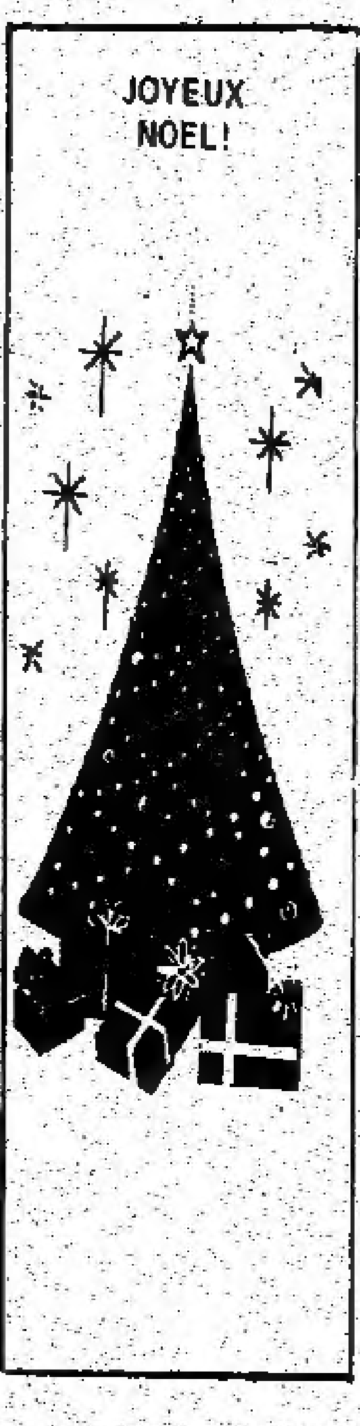
paroisse Sacré-Coeur

" La foi en Jésus-Christ n'est pas d'abord quelque chose qui s'explique mais une inexplicable Présence. "

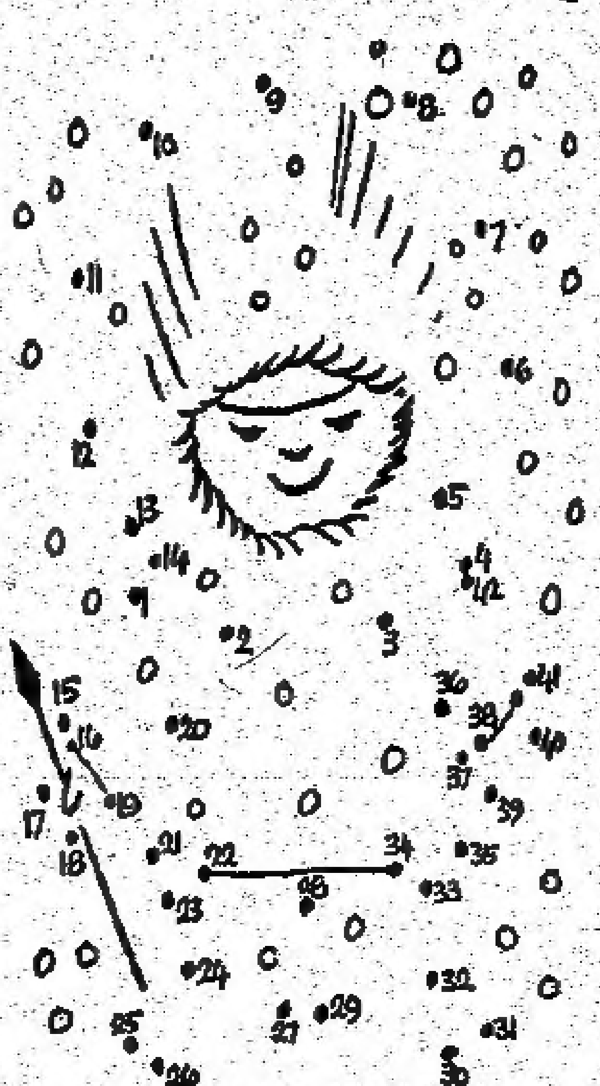
(C. Pasquier)

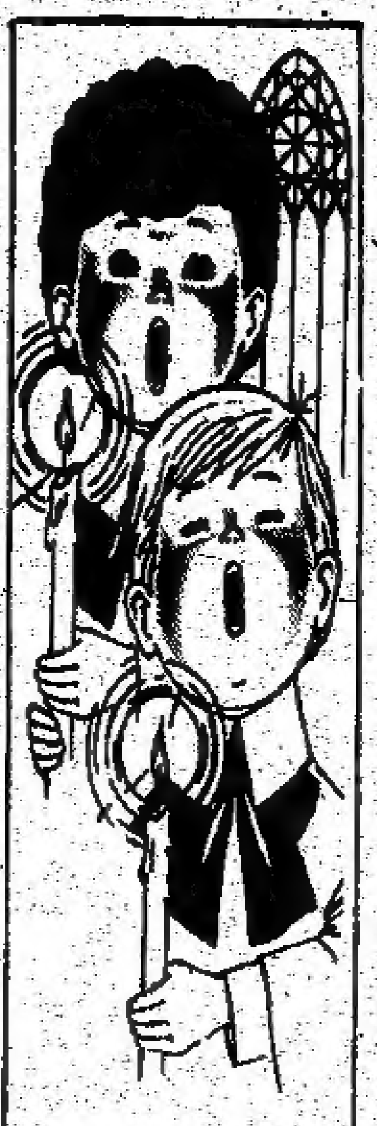
A NOËL et durant toute la NOUVELLE ANNEE, nous vous souhaitons de ressentir cette douce présence.

LA PAROISSE DU SACRÉ-COEUR
Pour renseignements : 922-2177.



Joyeux Noël
LE COIN DES PETITS





La moisson miraculeuse

(S.O.P.)--Hérode régnait en Judée lorsqu'on lui annonça la naissance du Roi des Rois. Craignant que cet enfant ne vint plus tard lui disputer son trône, il résolut de le faire mourir mais ne confia son projet à personne. Trois Rois Mages, venus d'Orient, guidés par une étoile, arrivaient à Jérusalem, cherchant ce prince nouveau-né. Hérode les fit appeler.

"Quand vous l'aurez trouvé" dit-il, "prévenez-moi afin que j'aille lui rendre hommage.

Les rois, guidés par l'étoile, arrivèrent à Bethléem virent Jésus dans l'étable et lui offrirent l'or, l'encens et la myrrhe. Puis avertis par un songe des cruels dessins du roi de Judée, au lieu de revenir à Jérusalem, ils rentrèrant chez eux chacun par un chemin différent. Hérode, voyant qu'ils s'étaient moqués de lui, fut rempli de fureur et ordonna le massacre de tous les enfants de moins de deux ans. Un angé apperut aussitôt à Joseph et lui dit de fuir en Egypte.

Profitant de la nuit, la Sainte Famille quitta Bethléem en secret, craignant fort d'être suivie par les soldats d'Hérode. Un matin, les fugitifs longèrent un champ où un fermier semait le grain dans les sillons. D'un signe de sa petite main, l'enfant Jésus l'appela auprès de lui.

"Va chercher ton boeuf et ton chariot", dit-il, "car ton blé sera mûr cet après-midi". Le fermier reconnut le Sauveur et s'agenouilla dévotement devant lui.

"Des gens viendront certainement te demander si tu nous as vus" continua Jésus, "tu répondras que nous sommes passés au moment des semailles".

Le soir, les moisonneurs coupaient les beaux épis dorés quand les soldats arrivèrent.

"As-tu aperçu une femme tenant un enfant dans ses bras et montée sur un âne conduit par un vieillard?" dirent-ils en brandissant leurs lances. "Réponds ou tu est mort!"

"Grâce! Seigneur soldat, ces voyageurs ont en effet longé mon champ quand je semais le blé".

"Comment? il y a si longtemps?" dit le capitaine étonné, "alors ils sont loin maintenant, nous ne les rattraperons plus, nous pouvons rentrer".

Ainsi, la Sainte Famille fut sauvée par la moisson miraculeuse.

ENTRE LE MAIRE ET MON PAPA

On demandait à un enfant le nom de son père.

- Je ne sais trop, dit-il, on l'appelle de tant de manières!

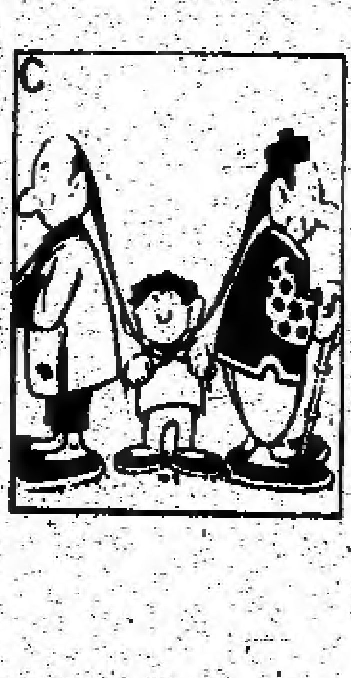
- Vraiment?

- Comme je vous le dis, et si bien que je ne m'y reconnais plus.

- Comment cela?

- Quand nous sommes seuls, maman l'appelle "Roger"; mais, dès qu'il y a du monde elle dit: "Mon mari". Mon oncle, lui, le nomme: "Mon ami"; son cousin Jacques: "Mon gros"; un camarade de guerre lui dit, en lui frappant sur l'épaule: "Ma vieille branche". Les visiteurs l'appellent: "Monsieur Martin", et les gens du village: "Monsieur le maire"; moi, je lui dis simplement "papa".

la balançoire de YEN



Rien de plus facile, au pays de Chine, que de fabriquer une balançoire: il suffit d'utiliser les longues tresses de cheveux de vieux mandarins. C'est ce qu'a fait Yen. Mais il a mélangé les dessins qui représentent les quatre moments de l'opération. Pouvez-vous reconstituer la scène dans l'ordre où elle s'est déroulée?

•Les Enfants•

LE JOUR DE NOËL À LA TÉLÉVISION DE RADIO-CANADA

A midi trente : le film L'ARBRE DE NOEL. C'est

L'Arbre de Noël

l'histoire d'un veuf millionnaire et de son fils de 10 ans à qui il reste six mois à vivre. Six mois que son père et son ami (Bourvil) vont essayer de transformer en conte de fées pour que l'enfant soit heureux. A 4h p.m. : LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE, un conte du temps des Fêtes pour les enfants. Un dessin animé qui raconte l'histoire d'un porcelet avorton sauvé de la mort par la petite fille d'un fermier et par Charlotte, une araignée.

Le Petit Monde de Charlotte

LE ROSSIGNOL

(S.O.P.)—Dans l'étable à Bethléem, le petit Jésus pleurait. Sa mère le prit dans ses bras et, pour le calmer, lui chanta une berceuse. Mais l'enfant s'agitait et ne voulait pas dormir.

Un rossignol s'était posé sur le toit, attiré par la douce voix de Marie.

Je vais l'aider, se dit-il. Pourquoi ne chanterais-je pas, moi aussi?

Il se percha sur l'épaule de la Vierge et l'accompagna de son gazouillement. L'enfant s'apaisa et Marie le coucha doucement dans la crèche.

Le rossignol, tout content, donna un coup de bec affectueux sur l'oreille de la Vierge, puis se posa sans crainte sur sa main.

"Petit oiseau" dit Marie, "pour te remercier de ta gentillesse, le Seigneur te donnera une voix aussi douce que la mienne".

Et c'est depuis ce temps que le rossignol chante pendant les nuits de printemps, d'une voix si pure et si douce.

Nadine Paraschuk (11 ans) Mississauga

TI-JEAN POILU: LES IMPRESSIONS D'UNE ENFANT

"Reculez-vous un peu!" Ce sont les mots que j'ai entendus au tout début de la pièce de "Ti-Jean Poilu" qui se jouait à mon école. J'ai trouvé que la pièce "Ti-Jean Poilu" était très bien faite! Les acteurs racontaient l'histoire comme s'ils la racontaient à leurs propres enfants. Ils étaient très drôles. Les costumes étaient beaux et bien faits.

C'est l'histoire d'un petit garçon de 5 ans, qui est plein de poils et qui est très fort. Il se met en route pour sauver la Princesse Bleu. Sur sa route, il rencontre des géants. La partie que j'ai aimée le plus c'est quand les géants demandaient à Ti-Jean Poilu de danser, de jouer du violon, de manger, de boire ou de chanter - et la personne qui faisait tout cela le mieux pouvait amener la princesse. Les personnages que j'ai aimés sont : Ti-Jean Poilu avec sa barbe et ses cheveux longs, la marionnette qui vivait dans le grand château plein de richesses, le géant à trois têtes avec de très grands pieds et le géant qui tenait un morceau de bois dans sa moustache.

J'ai vu beaucoup de choses jouées par le Théâtre du P'tit Bonheur et j'espère que le théâtre en fera beaucoup d'autres... J'oubliais... c'était une bonne idée de faire participer les enfants pendant la pièce.

Dans cette étable

Dans cette étable!
Que Jésus est charmant
Qu'il est aimable
Dans son abaissement
Que d'attraits à la fois
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour
Malgré l'enfance
De ce Dieu plein d'amour
Le monde racheté
Et tout l'enfer dompté
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance

S'il est sensible
Ce n'est qu'à nos malheurs
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs
Après tant de bienfaits
Notre coeur aux attraits
D'un amour si visible
Se rendra désormais
S'il est sensible

Heureux mystère
Jésus souffrant pour nous
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux
Pour sauver le pécheur
Il naît dans la douleur
Et sa bonté de père
Eclipse sa grandeur
Heureux mystère

Ah je vous aime
Vous vous cachez en vain
Beauté suprême
Jésus Enfant divin
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux
Que je vous aime

LES ENFANTS ECRIVAINS

Voici deux autres contes parmi ceux qui avaient été primés lors du Concours de Contes 1975 de la Chasse-Galerie. Dans un prochain numéro nous passerons les photos des gagnants que nous n'avons pas encore publiées.

Jérémie, le kangourou triste

par Benoit Houle, 9 ans, Ecole St-Jean de Lalande, 2e prix, groupe 2

Jérémie, le kangourou, vivait dans une grande cage, tout au fond du jardin zoologique de la ville. Ainsi isolé, le pauvre ne s'acclimatait pas.

Aussi le kangourou Jérémie était-il toujours triste. Jamais il n'avait l'air joyeux comme les autres animaux. Il restait dans son coin, silencieux comme une ombre.

Un soir, comme il pensait une fois de plus à ses frères lointains, Jérémie entendit une sorte de gémissement. Le kangourou dressa l'oreille et se mit sur ses pattes. N'était-ce pas un enfant qui pleurait? Allongeant le cou à travers les barreaux de sa cage, il aperçut un petit garçon.

L'enfant sanglotait très fort. Son chagrin émut Jérémie. "Qu'est-ce que tu as, mon petit?" demanda-t-il gentiment. "Pourquoi pleures-tu ainsi? Viens! Confie-moi ta peine." Le petit garçon ôta les mains de ses yeux et il s'approcha.

"Je m'appelle Bruno," expliqua-t-il. "J'étais venu avec des amis pour visiter le zoo. Nous étions en train de jouer à cache-cache, quand le soir est tombé. Je n'ai plus retrouvé mes camarades et le gardien a fermé les grilles. Hi! Hi!"

"Ne pleure plus!" dit Jérémie. Si tu veux dormir, entre dans ma cage."

Une fois endormi, Bruno se mit à rêver. Il s'imagina être devenu lui-même un petit kangourou!

Le lendemain matin, le Papa et la Maman de Bruno, très inquiets, arrivèrent, en compagnie du gardien.

Les parents de Bruno appelèrent leur fils. L'enfant se réveilla. Tout heureux, il sourit à son père et à sa mère. Puis, dans un grand élan de tendresse, il embrassa son nouvel ami, Jérémie.

Les deux compagnons s'amusaient follement ensemble. Et quand Bruno était fatigué de jouer, il faisait un petit somme dans la poche ventrale de son ami le kangourou, désormais joyeux!

JOYEUX NOËL!
BONNE ET PROSPÈRE ANNÉE
À TOUS

ACFO
RÉGIONALE
DE TORONTO
POUR INFORMATIONS
447-3762

LE ROUGE GORGE

(S.O.P.)—La Sainte Famille reposait dans l'étable mais Joseph et Marie frisonnaient en dormant car le feu s'éteignait.

"Va le ranimer" dit le Bon Dieu à un petit oiseau brun qui picorait à ses pieds. "Je ne veux pas que mon Fils ait froid".

L'oiseau s'envola vers Bethléem, se percha sur une grosse bûche préparée devant le foyer et agita les ailes afin d'éventer les tisons. Ils s'embrasèrent et la chaleur devint si forte que les plumes de la petite bête roussirent. Mais, décidée à achever sa tâche, elle supporta la douleur jusqu'au moment où les flammes jaillirent.

"Pour rappeler ton dévouement à l'enfant Jésus, dit le Seigneur, ta poitrine gardera la couleur rouge du feu et tu t'appelleras désormais le rouge-gorge".

Boule-blanche

par Alison Green, 8 ans, Allenby Public School, 2e prix, groupe 1

Il était une fois un petit chat blanc qui s'appelait Boule-blanche, et un petit garçon qui s'appelait Pierre.

Boule-blanche dit : "Je vais t'emporter dans mon monde, où tout le monde est un chat". "Tout le monde est un chat? Emporte-moi là!" dit Pierre tout étonné. "Viens dans mon petit avion", dit Boule-blanche.

1,2,3! Il était sur un monde fleuri de roses et tout le monde était un chat. "C'est extraordinaire", dit Pierre à Boule-blanche. Il marchait et regardait toutes les choses que les chats ont. Les chats ont des jupes toutes fleuries, les autos sont formées comme un chat et les fenêtres sont où les yeux d'un chat sont. Ils mangent des poissons, des souris et des oiseaux, mais Pierre aime les poissons le plus. Boule-blanche marchait avec Pierre et lui montrait tous les chats et chatons. Boule-blanche dit : "C'est le temps de retourner sur la terre!"

Ils montent dans l'avion, et 1, 2, 3,! Boule-blanche et Pierre sont sur terre. Mais Pierre ne va jamais oublier ce jour-là, sur le monde-chat.

LE "BULLDOZER" FRANCO-ONTARIEN

La soirée de reconnaissance et d'amitié envers Lionel Rémillard, qui a été donnée vendredi, le 28 novembre, à la paroisse St-Louis-de-France (North York) a réuni, on le sait, plusieurs centaines de personnes de Toronto et de la région torontoise, de Georgetown à Oshawa. L'occasion en était un événement bien connu de tous maintenant : le départ de M. Lionel Rémillard de l'école Etienne Brûlé.

Les témoignages entendues au cours de cette soirée ont manifesté avec éclat toute l'importance que possède M. Rémillard, tant comme fondateur d'Etienne Brûlé en 1969 et comme directeur de cette école depuis ce temps que pour avoir su faire jouer à cette école un rôle important de leadership au service de la communauté francophone de la région métropolitaine. M. Rémillard a su attirer des étudiants d'aussi loin de North York que Georgetown à l'ouest et Oshawa à l'est. Il a aussi su attirer non seulement les étudiants canadiens-français mais également les "parlant français" d'origines diverses, donnant ainsi à son école l'aspect un peu international qu'on lui connait. En outre, M. Rémillard par sa participation à un grand nombre d'activités francophones d'ici, à fait personnellement beaucoup pour les milieux francophones.

C'est tout cela entre autres que M. André Lécuyer, secrétaire général associé de l'OSSTF, principal orateur de la soirée, a souligné dans son discours tout en appuyant sur le fait qu'une école secondaire francophone à Toronto ne pouvait se contenter d'un rôle purement académique et limité géographiquement comme dans le cas d'une école secondaire anglaise. M. Lécuyer en a

CARMEN REMILLARD
"Derrière tout homme qui a réussi ..."

profité pour louer la clairvoyance et l'énergie du Comité Consultatif de langue française de North York et témoigner du fait que M. Rémillard avait entièrement satisfait ceux qui ont voulu fonder Etienne-Brûlé car il avait parfaitement compris ce qu'on désirait de lui. M. Lécuyer attira également l'attention de l'auditoire sur le dévouement du personnel d'Etienne-Brûlé et l'ouverture d'esprit du Conseil scolaire de North York qui ont tous si bien épaulé M. Rémillard dans ses efforts et ses initiatives.

Quant à M. Jules Drouin, président du Comité Consultatif de langue française de North York et le deuxième orateur de la soirée, il mentionna particulièrement les bonnes relations que Lionel Rémillard a su conserver avec ce Comité et avec le Conseil scolaire. "Il n'y a pas de portes fermées pour lui" dit-il. L'image fut même poussée plus loin avec humour et Lionel Rémillard sera peut-être désormais connu comme le "bulldozer franco-ontarien"! Un titre dont il ne peut qu'être fier si l'on pense à toutes les réalisations "irréalisables" qu'il a accomplies. L'expression fut d'ailleurs relevée, avec un soupir songeur, par son nouveau patron, M. Léopold Lacroix, directeur général associé de la télévision éducative, qui était présent à cette soirée!

SUITE EN PAGE 15

Girerd a volé la coupe Stanley

par Raymond Plante

Avec On a volé la coupe Stanley **(éditions Mirabel), premier album des aventures de Berri et Demontigny, Girerd, le caricaturiste bien connu du quotidien** La Presse, **fait ses premiers pas dans le domaine de la bande dessinée. Et il faut bien dire qu'il entre par la grande porte puisque cette histoire comporte vraiment tous les éléments pour plaire à un vaste public.**

Il y a tout d'abord le sujet. L'action se déroule un soir de grande finale de la coupe Stanley alors que les Canadiens doivent affronter les Bruins de Boston ... et la célèbre coupe, comme l'indique le titre de l'album, est disparue. Ce vol exige donc une enquête à laquelle s'attaquent nos deux héros: Berri et Demontigny. Ce sont deux membres des forces de l'ordre de la CUM et ils possèdent tous les tics nécessaires aux héros sympathiques. Bien campés, drôles et honnêtes à la fois, ils sont entourés d'un chat-policier, Arsène (c'est lui qui raconte l'histoire), d'un petit Italien, Angelo, chauve et fabricant de pizza, et d'un chef enragé, comme beaucoup de chefs de police que l'on peut imaginer. Le scénario d'Arsène est bien mené et s'adresse à tout le monde, amateurs de hockey ou pas, amateurs d'histoires policières ou pas, petits ou grands amateurs de bandes dessinées. A ce niveau, c'est une bande qui joue un peu dans la même tonalité qu'Astérix et Lucky Luke, héros européens fort populaires ici.

Enfin, à ajouter à tout cela, il y a le talent de caricaturiste de Girerd qui sait mêler la fiction à la réalité et faire ainsi évoluer dans son histoire des hommes politiques qu'il nous avait déjà fait connaître dans les pages de son journal ... et des joueurs de hockey particulièrement bien réussis.

Avis d'Audience Publique

Ottawa, le 8 décembre 1975.

TROISIÈME PARTIE
TORONTO (ONTARIO)
LE 13 JANVIER 1976, 9h30

Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne tiendra une audience publique qui s'ouvrira le 13 janvier 1976 au Harbour Castle, 1, Harbour Square, Toronto (Ontario) afin d'étudier ce qui suit :

ROGERS CABLE TV LIMITED,
COAXIAL COLOURVIEW LIMITED,
25 EST, RUE ADELAIDE,
TORONTO (ONTARIO).

Secteurs du Toronto métropolitain (Ontario - 710042300 - 72094700

Demandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion de télévision par câble qui couvrent des secteurs du Toronto métropolitain (Ontario) pour recevoir par une connexion directe plutôt que par une antenne toutes les stations torontoises de télévision et de radiodiffusion MF dont la distribution à partir de la tour du CN est autorisée.

Endroits où l'on
peut examiner les demandes:

Suite 301
25 est, rue Adelaide
Toronto (Ontario)

51, Promenade Beverly Hills
Downsview (Ontario)

ROGERS CABLE TV LIMITED,
COAXIAL COLOURVIEW LIMITED,
BRAMALEA TELECABLE LIMITED,
25 EST, RUE ADELAIDE,
TORONTO (ONTARIO).

Secteurs du Toronto métropolitain et Brampton-Mississauga (Ontario) - 751032400 - 751031600 - 751033200

Demandes présentées en vue de modifier les licences de radiodiffusion des entreprises de télévision par câble qui couvrent certains secteurs du Toronto métropolitain et Brampton-Mississauga (Ontario) comme suit :

Déplacer l'antenne de Rogers Cable TV Limited et de Coaxial Colourview Limited du Toronto-Dominion Centre à First Canadian Place (Immeuble de la Banque de Montréal).

Installer et exploiter un système à micro-ondes de très grande capacité (MOGT) afin de retransmettre des signaux de l'immeuble de la Banque de Montréal aux systèmes de câble de Rogers Cable TV Limited, de Coaxial Colourview Limited et de Bramalea Telecable Limited.

Employer les installations de l'immeuble de la Banque de Montréal comme point d'entrée supplémentaire pour Bramalea Telecable Limited.

Endroits où l'on
peut examiner les demandes :

Suite 301
25 est, rue Adelaide
Toronto (Ontario)

51, Promenade Beverly Hills
Downsview (Ontario)

150, Promenade Central Park
Brampton (Ontario)

RENSEIGNEMENTS À PROPOS DES DEMANDES

Droit d'intervention : En vertu des règles de procédure du Conseil concernant les audiences publiques, quiconque s'intéresse à une demande peut déposer une intervention écrite auprès du Conseil afin d'appuyer une demande, de s'y opposer ou de suggérer qu'elle soit modifiée. D'autre part, quiconque le désire peut déposer une plainte ou autre auprès du Conseil concernant des questions de radiodiffusion qui seront étudiées lors de l'audience publique.

De telles interventions ou représentations devront comprendre le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de la personne soumettant le document et devront être expédiées au bureau du soussigné, Conseil de la Radio-Télévision canadienne, 100, rue Metcalfe, Ottawa (Ontario) K1A 0N2.

Toutes les interventions et représentations concernant des questions qui seront étudiées lors de l'audience publique devront être déposées aux bureaux du Conseil au plus tard le 29 décembre 1975.

D'autre part, toutes les interventions et représentations concernant toute demande d'un requérant figurant dans cet avis devront être signifiées au requérant intéressé directement ou par lettre recommandée au plus tard le 29 décembre 1975.

Il faudra joindre à la copie adressée au CRTC le récépissé de la poste, le reçu du messager ou autre preuve attestant que le requérant a bien reçu sa copie.

Bien qu'il n'y ait pas de forme particulière à suivre dans les interventions, les règles de procédure du Conseil exigent que les interventions fassent état des intérêts de l'intervenant et comprennent un exposé clair et succint des faits et des motifs pour lesquels l'intervenant appuie la demande, s'y oppose ou suggère de la modifier.

Examen des documents : Quiconque le désire peut examiner les demandes soit au siège du CRTC, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario) soit à l'endroit indiqué dans le présent avis.

Procédure (audience) : Les règles de procédure du CRTC qui stipulent les droits et les obligations des partis intéressés sont disponibles à Information Canada.

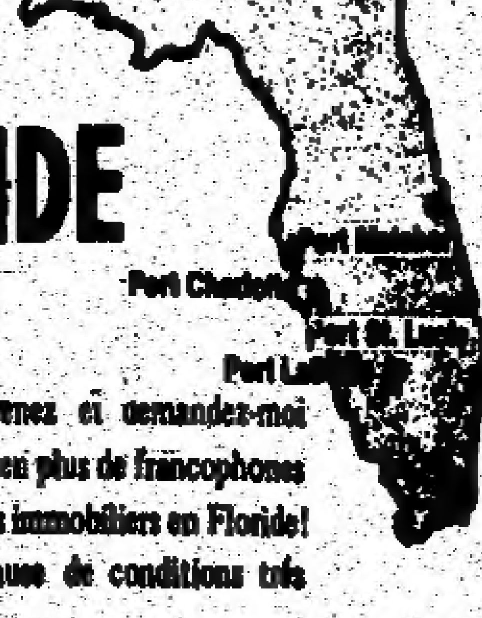
Renseignements : Pour obtenir de plus amples renseignements à propos des demandes qui seront étudiées au cours de l'audience, prière de communiquer avec le CRTC par courrier ou en téléphonant aux numéros (613) 996-2294 ou 995-6957.

Guy Lefebvre
Le directeur général
Gestion des politiques de licences.

Avis public du CRTC 1975-113

Conseil de la Radio-Télévision Canadienne
Canadian Radio-Television Commission

FLORIDE



Vous aussi venez et demandez-moi pourquoi de plus en plus de francophones achètent des biens immobiliers en Floride!

Peut-être à cause de conditions très intéressantes telles que:

- le très bas intérêt de 7 pourcent
- l'hypothèque ouverte
- les terrains vastes 1/4 d'acre minimum
- le soleil - la pêche - le golf et le tennis!

Pour plus de renseignement, appelez:

489-1573

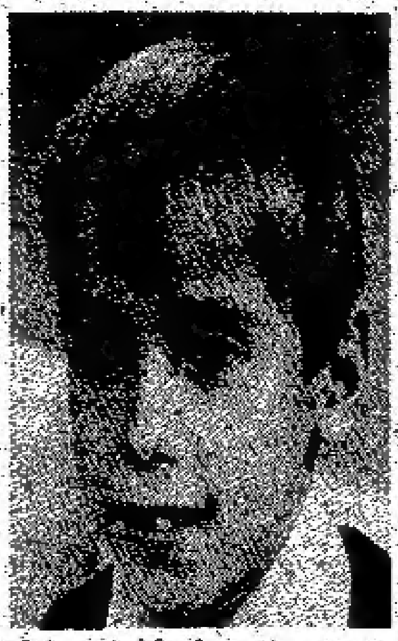
et demandez Tom Petecki de;

CAN-AM REAL ESTATE LTD.
REAL ESTATE BROKER
Authorized Ontario Representative for General Development Corp.

1000 FINCH Ave. WEST (Toronto), Ontario M3C 1Z3
OA-1-764-74

L'ENFANT D'AUJOURD'HUI

D'origine française et anglo-saxonne, Richard est un petit garçon de 8 ans, en bonne santé, avec des



cheveux châtains et des yeux bruns.

Il est dans une école francaise et c'est un élève moyen de 3e année. Les premiers cours d'anglais commenceront bientôt, mais Richard parle déjà couramment les deux langues. Il peut s'adapter à une famille parlant l'une de ces deux langues mais une famille bilingue serait vraiment idéale.

Richard attend deux événements.

Le premier, c'est de voir pousser une dent de devant afin d'avoir un beau sourire.

Le second, et le plus important, c'est d'être adopté. Richard veut avoir une mère et un père bien à lui, et une maison dans laquelle il soit chez lui.

Richard est un garçon amical et complaisant, qui s'entend bien avec les autres enfants et aime la compagnie des adultes, même si, au premier abord, il est quelque peu timide avec les gens qu'il ne connaît pas.

Richard vit actuellement dans une ferme qui est un foyer nourricier et il s'intéresse à l'outillage agricole; il espère être bientôt en âge de conduire un tracteur; en attendant, il se contente de sa bicyclette.

Il adore l'eau et passe de longues heures à pêcher. Bien qu'il ne fasse pas beaucoup de patin à glace, il joue au hockey.

C'est vraiment un plaisir de vivre avec Richard. Il est non seulement aimable mais également propre et ordonné et aime que ses affaires soient bien rangées. C'est un garçon économe, qui aime compter son argent, mais n'aime pas le dépenser.

Ce sera un fils charmant pour des parents disposés à aimer un petit garçon attachant.

Pour tout renseignement concernant l'adoption de Richard, veuillez écrire à L'enfant d'aujourd'hui, ministère des Services sociaux et communautaires, case postale 888, succursale K, Toronto M4P 2H2. Dans votre lettre, veuillez donner quelques détails sur votre famille actuelle et votre genre de vie.

O KANATA...

GÉRARD GAUTHIER

ABEGWEIT - Abegweit pour epegweit (couché, étendu dans l'eau). Micmac. Nom primitif de l'Ile-du-Prince-Edouard. Les Micmacs furent les premiers habitents de cette île; et voici ce que raconte une de leurs pittoresque légendes.

Le demi-dieu Glosscap, devenu vieux et rhumatisant, décida de se choisir un endroit de repos, de s'organiser une sorte de paradis terrestre, loin du monde. Son choix tomba sur cette île invitante, située à 9 milles de la côt. Comme le rouge était sa couleur préférée, d'un coup de pinceau magique, il lui donna la teinte éclatante et rafraîchissante que le sol de cette île conserve à perpétuité. Et Glosscap baptisa cette terre de prédilection du nom d'Abegweit (couché dans l'eau), pour évoquer les bonnes heures de détente qu'il se promettait d'y passer par la suite.

Ce paradis terrestre, les Blancs l'ont changé de nom; mais il demeure pour les touristes un endroit réputé. Nombre de Canadiens chaque année imitent le demi-dieu Glosscap et choisissent l'Ile - du - Prince - Edouard comme endroit de vacances, pour se reposer des tracas de l'existence et du tapage des grandes villes. Le CN depuis plusieurs années déjà a mis à la disposition du public un service de traversiers géants, dont l'un a pour nom ABEGWEIT et peut contenir non seulement plus de 200 voitures automobiles, mais aussi un train entier, y compris la ou les locomotives...! Autant que je sache, l'Abegweit est toujours en service régulier et fait la navette entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile.

MISCOUCHE - Miscouche pour menisgotig (petit marais, la petite Micou) Micmac. Miscouche est le nom d'une île dans la région de Charlottetown, comté Prince, Ile-du-Prince-Edouard.

S'ORGANISER? POURQUOI PAS?

Hélène Burbès

J'ai rencontré Jacqueline Szoràdy et Diane LaRochelle à leur retour d'Ottawa où elles avaient participé, les 5 et 6 décembre dernier, à une rencontre-échange sur "l'engagement de la femme en éducation". Toutes deux étaient déléguées de Toronto à ce colloque qui rassemblait une soixantaine de femmes francophones de toute la province.

Le but principal de la rencontre était de faire le point et de préparer des recommandations visant à améliorer la situation des femmes en éducation. Cette situation, chacun(e) s'en doute, n'est pas des meilleures. En effet, l'association des enseignants franco-ontariens est formée à 75% de femmes. Cependant, il n'y a qu'UNE femme au comité exécutif, il n'y a que 20% de femmes au conseil d'administration et il n'y a qu'UNE femme directrice d'école secondaire francophone en Ontario.

Bien plus, la coordonnatrice pour l'Ontario au secrétariat de l'année internationale (Louise Holmes) s'est aperçue en visitant 112 centres ontariens, que ce sont les enseignantes elles-mêmes qui sont les plus difficiles à approcher et à sensibiliser. Il semble aussi que certaines femmes "en poste", loin de favoriser l'avancement de leurs collègues femmes, leur rendent la vie encore plus difficile. Mais rappelons-nous, me disait Jacqueline Szoràdy, il y a seulement quelques années, c'étaient des femmes (religieuses) qui étaient à la tête de la plupart des institutions d'enseignement. Qu'est-il arrivé? Qu'est-ce qui a provoqué ce revirement? A ce que je comprends, les hommes ce sont unis, se sont soutenus les uns les autres et se sont tout simplement emparés des postes-clés. Ces tactiques qui ont réussi aux hommes vont sûrement réussir aux enseignantes également. Il y a 75% de femmes dans l'AEFO, il faut 75% de femmes au conseil d'administration. La représentativité numérique est essentielle pour que les intérêts des femmes soient sauvegardés. Les chances d'avancement sont des denrées extrêmement rares pour les femmes; on le sait, la discrimination existe à tous les paliers d'une carrière en éducation. Les femmes devront faire front commun si elles veulent obtenir leur place au soleil.

Mais revenons à la réunion d'Ottawa! Après avoir fait le point sur les diverses initiatives régionales pour l'année internationale des femmes, les déléguées ont formulé des résolutions qui ont été adoptées par le conseil d'administration.

Les voici :

RESOLUTION CONCERNANT LE MANDAT DU COMITE DES FEMMES :

- Le comité concernant les femmes en éducation sera maintenu dans l'association des enseignants franco-ontariens jusqu'au prochain congrès annuel en mars 1976. Son existence et son fonctionnement seront alors soumis au vote général.

RESOLUTION CONCERNANT LE MANDAT DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE :

- Le provincial doit être agent de sensibilisation et de coordination. Il sensibilisera les membres en formant des comités aux niveaux régional et local, en organisant des cours de gestion et de leadership afin de promouvoir l'avancement des femmes. Il organisera des réunions provinciales et favorisera la diffusion d'informations.
- L'AEFO provinciale endossera l'étude des stéréotypes sexuels dans les manuels scolaires et dans les programmes scolaires et s'occupera de trouver les subventions nécessaires ainsi que les personnes-ressources.
- L'AEFO demaxdera aux responsables de cours pour la formation des enseignants, aux universités et au ministre de l'éducation, d'inclure dans les programmes l'étude des stéréotypes sexuels dans les manuels scolaires.
- L'AEFO s'assurera que la situation des femmes soit considérée lors des négociations de conventions collectives. En particulier : les congés de maternité, le travail à temps partiel, l'assurance médicale, l'assurance-vie etc.
- L'AEFO continuera de favoriser la recherche portant sur la situation des femmes en éducation.

Comme le soulignent Jacqueline Szoràdy et Diane LaRochelle, l'adaptation de ces résolutions constituent certes un pas en avant pour la cause des femmes francophones en éducation. Il y avait beaucoup d'enthousiasme à Ottawa, il y a eu aussi de l'indignation chez celles qui essaient de soulever la lourde masse de milliers d'enseignantes indifférentes aux injustices faites à leurs consoeurs, satisfaites d'être payées presque la moitié moins (comme groupe) que leurs collègues masculins. (Les statistiques de 1973 indiquent que le salaire moyen des hommes est de $10,000. alors que celui des femmes est de $5,700.)

Jacqueline Szoràdy et

SUITE EN PAGE 15

Les infirmières indiennes forment un comité national

"L'infirmière Canadienne" novembre, 1975.

La première Conférence nationale des infirmières canadiennes d'ascendance indienne, tenue à Montréal les 26 et 27 août dernier, a débouché sur la création d'un comité national de coordination, ayant pour mandat de suggérer aux autorités gouvernementales les changements à apporter pour résoudre les problèmes propres à la communauté indienne.

Ce comité ne se perçoit pas comme groupe de pression mais plutôt comme groupe ressource, dans le domaine de la santé. Coordonné par Tom Digman, de l'Ontario, il projette de poursuivre l'établissement d'un registre d'infirmières indiennes et inuits.

De g. à d., Joycelyne Bruyère, coordonnatrice de la première Conférence, Helen K. Mussallem, directrice générale de l'AIC et Jean Goodwill, du Secrétariat d'Etat.

La majorité des infirmières qui travaillent auprès de la communauté indienne ne sont pas d'ascendance indienne. Une des préoccupations majeures du groupe d'infirmières autochtones est d'en arriver à ce que la population indienne puisse être soignée par ses propres infirmières. Il semble que plusieurs n'exercent pas leur profession, mais il serait d'importance qu'elles y reviennent.

LAWRIE'S FLOWERS
TORONTO-DOMINION CENTRE
364-2395

UN NOËL
DANS LA JOIE
DES FÊTES
ET UN
NOUVEL AN
DES PLUS
FRUCTUEUX
POUR LA
FRANCOPHONIE
Club Alouette-Laval Inc.
BURLINGTON
POUR RENSEIGNEMENTS: 634-2677

LE CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
PRÉSENTE SES VOEUX À LA
COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE
DE L'ONTARIO, TOUT
PARTICULIÈREMENT AUX
LECTEURS DE COURRIER SUD
AINSI QU'À TOUS LES FRANÇAIS
POUR RENSEIGNEMENTS: 366-1131

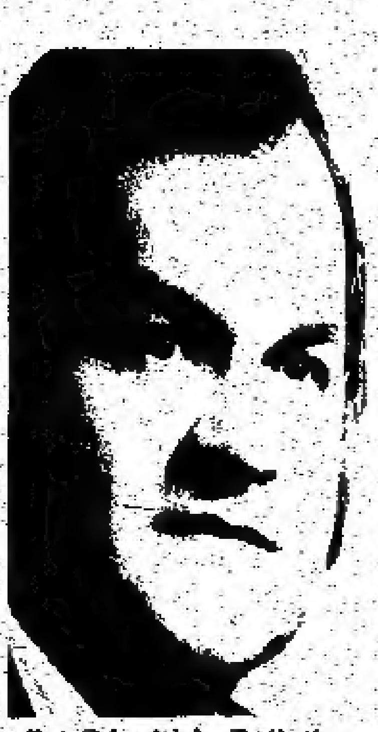
IL AURA VINGT ANS

Le Club Richelieu célébrera son vingtième anniversaire de fondation à l'occasion d'une soirée gala devant se tenir le 10 janvier prochain dans la salle de bal de l'Hôtel King Edward à Toronto.

Parmi les membres actuels, le Club Richelieu Toronto se réjouit de compter les Richelieu Charles Arsenault, Roger Arsenault, Colin Charron, à titre de membres assidus depuis sa fondation. Pour eux, l'occasion rappelera des moments de gloire, de peine ainsi que de grandes satisfactions face à la réalisation d'un grand rêve. Aujourd'hui le club compte quelques 50 membres.

C'était le 9 janvier 1956 que se retrouvaient une quarantaine de convives pour assister au dîner de fondation du 89ième club de la Chaîne Richelieu, dans une salle du restaurant Le Gourmet, sous la présidence de feu le Richelieu Benjamin Michaud.

Toujours inspirés par sa devise de Paix et de Fraternité, les membres du Club Richelieu Toronto ainsi que leurs invités célèbreront le grand événement sous l'éminente présidence du R/ Gérald Pelletier, président international de Hartford, Connecticut. Parmi les autres invités de marque, on compte sur la participation de M. et Mme Pierre Lunet, Consul général de France, M. et Mme René Brunelle, président du Conseil des Ministres du Gouvernement de l'Ontario, ainsi que de M. et Mme Jacques Fortin, président du Club Ottawa, club qui parrainait la fondation du Club Richelieu Toronto.



R/ Gérald-L. Pelletier

VOULEZ-VOUS EMPRUNTER

SUITE DE LA PAGE 8

Les émissions de télévision, sélectionées parmi les productions du réseau anglais et du réseau français, porteront sur la science, la religion, la technologie, l'industrie ou encore sur l'héritage et la culture des Canadiens. Parmi ces émissions figureront "Atomes et galaxies", "Technoflash", "Dossier", "The Living Arctic", "Grey one", "Children of our Time". On y ajoutera selon les ressources financières, des productions musicales et dramatiques.

On espère que ce projet tendra à rendre les oeuvres des créateurs canadiens plus accessibles à tous les Canadiens et qu'il aidera les artistes eux-même, d'une part en donnant une diffusion plus large à leurs oeuvres et d'autre part financièrement, puisque les artistes toucheront leurs droits sur les émissions choisies.

POUR VOTRE PROPRE BIBLIOTHÈQUE

NOUVEAU — NOUVEAU

LE LIVRE DES CONNAISSANCES

Pour répondre à la soif de savoir

DÉCOUPEZ ICI

J'aimerais recevoir plus de renseignements concernant ce nouvel ensemble de 15 volumes :

LE LIVRE DES CONNAISSANCES

Il est entendu qu'il n'y a aucune obligation de ma part à l'achat de ces volumes.

Veuillez communiquer avec : M. Kenneth Pearson,
Rédacteur,
Grolier Limitée
200 University Avenue,
Toronto, Ont.,
Tél : 366-9993

Nom : ....

Adresse : ....

Ville : .... Prov : ....

Une encyclopédie très spéciale, conçue pour la recherche scolaire et post-scolaire. Un ouvrage qui en dit beaucoup sur les choses importantes, essentielles. Avec des images, des couleurs et des mots qui parlent le language visuel d'aujourd'hui.
Conçu par des Canadiens et des Français pour l'ensemble de la Francophonie. Dans le comité de patronage: des membres de l'Académie française et de la Société royale du Canada; le docteur Grondin et Paul-Emile Victor, explorateur des régions polaires; Pierre Emmanuel et Marcel Trudel...

15 VOLUMES
7,000 PAGES
14,000 ILLUSTRATIONS
10,000 EN COULEURS
2,400 ARTICLES
20,000 RUBRIQUES
PRÉSENTATION DE LUXE

Texte simple, précis, très documenté. Illustrations abondantes, frappantes, instructives. Tout rend la recherche facile. C'est l'ouvrage indispensable au foyer moderne, comme à l'école. Un ouvrage fait pour étancher la soif de savoir.

LA PLUS NOUVELLE DES PRESTIGIEUSES COLLECTIONS
Grolier
LA BANQUE DU SAVOIR

Imprimé au Canada pour les Francophones du monde entier.

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA
Section de l'Ontario (1928)

Joyeux Noël

Bonne et Heureuse Année

POUR RENSEIGNEMENTS — 425-6713

MEILLEURS VOEUX DE LA SAISON

FEDERAL LIFE AND CASUALTY COMPANY
Affiliée à The Home Insurance Company
Assurance Vie — Maladie et Accident

161 Eglinton Est,
Toronto 315, Ontario.
M4P 1J7
Tél: 483-3636

JULES N. DROUIN,
VICE-PRÉSIDENT ET
DIRECTEUR RÉSIDENT

Meilleurs voeux de la Saison à tous

ROTFARB & WINER
COMPTABLES — AGRÉÉS

27 PRINCE ARTHUR AVENUE, TORONTO
TEL : 961 — 77[illegible] — METRO : MUSEUM

Voeux de l'Association
FRANCE - CANADA

TORONTO
FRANCE-CANADA

Au seuil d'une nouvelle année, nous adressons à tous nos membres et aux lecteurs de "Courrier-Sud" nos voeux les meilleurs pour 1976
Nous souhaitons aussi voir se réaliser une meilleure connaissance réciproque et une collaboration plus active entre les divers éléments francophones de Toronto et de la région pour le bonheur et la prospérité de tous.

POUR RENSEIGNEMENTS — 425-6713

AU CALENDRIER DE LA CHASSE-GALERIE

15-21 déc. Exposition d'artisanat au CNE

5 janvier Début des inscriptions pour les ateliers de la session d'hiver

10 janvier Toute la journée à partir de 10h. : La Boite à chanson. Tous les artistes et les jeunes intéressés sont invités à cette journée-rencontre

15 janvier 18h. Vernissage. Pauline Béatrice Morier, peintre.

TORONTO

FRANCE-CANADA

25 janvier 1976 : Dîner parisien au Inn-on-the-Park. Conférencier : M. Pierre Lunet, consul général de France.

CHAMBRE DE COMMERCE

27 février : 1976 : Dîner annuel et Bal.

OAKVILLE MISSISSAUGA

Le Comité culturel du Club "A la claire fontaine" est toujours à la recherche de comédiens pour son prochain spectacle, les 3, 4 et 5 avril 1976. (Colette Mockford 827-6189).

Le même Comité annonce que le Club a l'intention de former sa propre chorale. Les intéressés peuvent communiquer avec Mme Jacline Richard (844-4125). Quant au Comité d'accueil, il présente le film "La Québécoise", le 19 janvier au Collège Sheridan, sale B-124 à midi 45.

BURLINGTON

Le 13 novembre dernier, M. Germain Bourgeois, surintendant des écoles françaises, et Mlle Bernadette Larochelle, préposée aux programmes scolaires, étaient les invités de l'API, comme conférenciers, à l'école St-Philippe.

S'ORGANISER...

SUITE DE LA PAGE 13

Diane LaRochelle sont assurées que ça va bouger. Il faut que les enseignantes s'unissent, s'organisent, et polissent leurs tactiques. Les activités des femmes de l'AEFO seront très intéressantes à suivre durant les prochains mois.

LE BULLDOZER

SUITE DE LA PAGE 12

Après le discours de remerciements de celui que l'on célébrait, le Comité Consultatif de langue française conjointement avec le Conseil scolaire de North York, puis le personnel de l'école, l'Association des Parents et en fin la Librairie Champlain lui offrirent à tour de rôle des présents en souvenir des services rendus.

Hommage fut également rendu à Carmen Rémillard, l'épouse de Lionel. S'il y a un cas où l'on peut répéter le fameux axiome : "Derrière tout homme qui a réussi, il y a une femme qui... " c'est bien le cas de Lionel et Carmen Rémillard. On connaît la patience de cette dernière ainsi que sa tolérance et sa bonne humeur inépuisables!

Parmi l'assistance venue fêter Lionel Rémillard (et il y avait tant de notables que l'on ne peut n'en nommer que quelques-uns) on remaquait M. Gérard Raymond, président du Conseil supérieur des écoles de langue française au Ministère de l'Education, M. Omer Deslauriers, président du Conseil consultatif des Affaires franco-ontariennes, M. Charles McCaffrey, directeur général du Conseil scolaire de North York. Et il ne faudrait pas passer sous silence la présence de M. Gérard Huneault, le premier directeur-adjoint à Etienne Brûlé, maintenant directeur de l'école Garneau de Carleton. Note touchante, il y avait là aussi le père de Lionel, M. Rosemond Rémillard, qui, malgré son âge assez avancé, était venu de Verner pour célébrer cette fête avec ceux qui ont participé aux réalisations de son fils à Toronto.

Lionel Rémillard n'est à Toronto que depuis 1969. Peu de Nord-ontariens ont laissé en si peu de temps une marque aussi profonde dans la région métropolitaine. C'est ce que cette soirée a bien fait ressortir, de même que la solidarité chaleureuse et bon enfant qui unit nombre de "parlant français" dans cette région.

PETITES ANNONCES

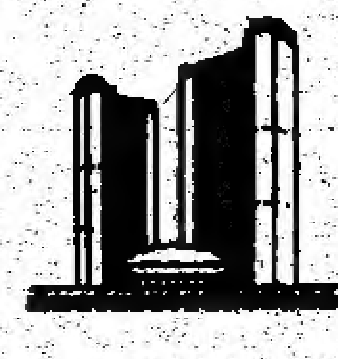
Les petites annonces doivent parvenir à nos bureaux le mercredi. MINIMUM 20 MOTS, 12¢ par mot. Annonce encadrée 50¢ additionnel.

OPPORTUNITE FANTASTIQUE ● Couples sérieux et ambitieux, augmentez vos revenus à temps partiel - Tél: 275-6132.

MAISON À VENDRE ● Magnifique maison de briques, entourée d'arbres, indépendante - 2 étages - 5 pièces - cuisine aménagée - service de transport adéquat - centre d'achat à proximité - près école de langue française. Secteur Don Mills et Lawrence. Appeler : Orly Nobel - 690-7771. *Golden Key Realty*

À VENDRE ● Bungalow à vendre - 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et salle de bain. Situé à Keswick à 100 mètres du lac (300 pieds). Façade de 75 pieds sur 150 pieds de profondeur. Prix demandé : $38,000. Tapis à la grandeur de la maison, chauffage à l'huile et foyer dans le salon. Près école française à Newmarket. Appelez: 476-2972.

UNE OFFRE D'EMPLOI INTÉRESSANTE... ● On demande une dame sérieuse, sachant faire de la bonne cuisine et ayant une personnalité plaisante pour s'occuper d'un enfant d'âge scolaire et faire un travail général d'entretien de maison chez un médecin. La personne intéressée pourrait résider sur place ou vivre en dehors. Très bon salaire. Veuillez communiquer avec M. Stewart au numéro : 368-5687.



VILLE DE TORONTO

(CONCERNE UNIQUEMENT LES PROPRIETAIRES RÉSIDENTIELS DE LA VILLE DE TORONTO)

Afin d'apporter une aide financière aux propriétaires âgés, le Conseil de Ville a autorisé le Trésorier de la Ville à accorder à certains propriétaires de maisons résidentielles un crédit de $100.00 déductible des impôts 1976 imposables à telle propriété immobilière, sous les conditions suivantes :

A. Soit âgé de 65 ans ou plus au 31 mars 1976, dernier jour pour soumettre une demande à cet effet;

B. Bénéficie des prestations mensuelles du SUPPLÉMENT DU REVENU GARANTI en vertu de la Loi sur la Sécurité de la Vieillesse (Canada);

C. Habite dans la propriété faisant l'objet de la taxe municipale imposable et;

D. Ayant été taxé continuellement en tant que propriétaire réel de sa résidence dans la Ville de Toronto, pendant une période non moindre de 5 ans, précédant immédiatement le 31 mars 1976.

Si vous êtes éligible à cette assistance et que vous n'ayez pas reçu de formule de demande, TÉLÉPHONEZ AU BUREAU DU GREFFIER MUNICIPAL AU 367-7036 et on vous enverra une formule par retour du courrier.

VOUS DEVEZ RENOUVELER CETTE DEMANDE CHAQUE ANNÉE. Si elle est accordée, cette demande viendra sous forme de subvention venant de la Ville de Toronto et, n'entraînera aucune obligation de remboursement.

Pour plus de renseignements ou assistance, TÉLÉPHONEZ AU 367-7036.

ROY V. HENDERSON
GREFFIER MUNICIPAL

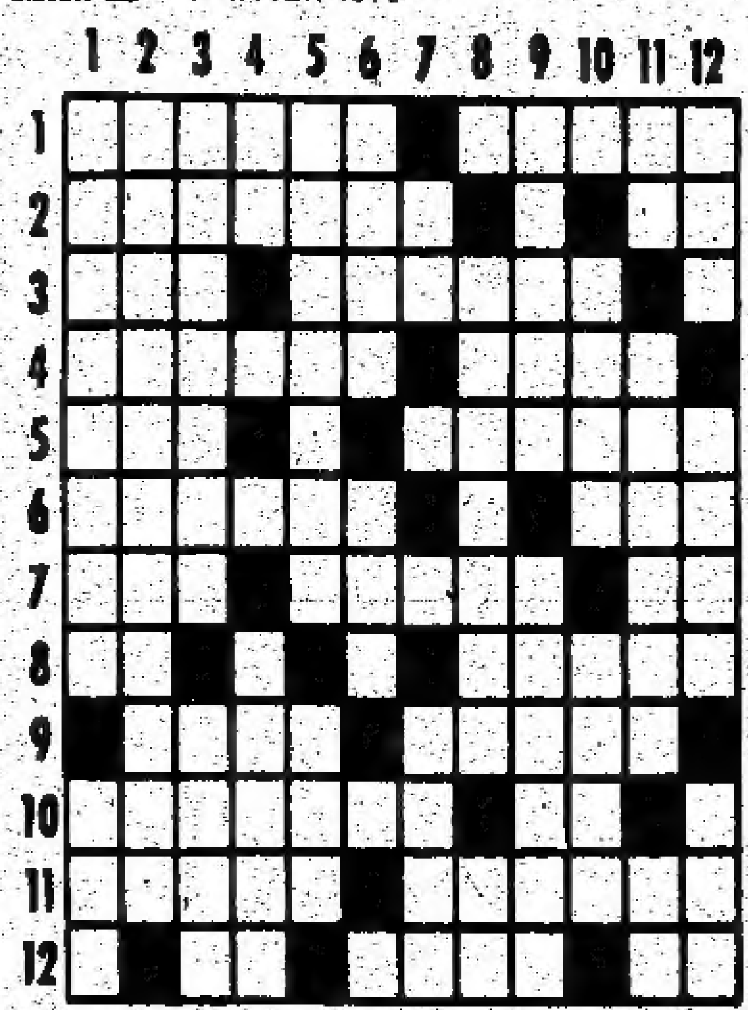
LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE FAITES AU PLUS TARD LE 31 MARS 1976.

CONCOURS CONCOURS CONCOURS
LA LIBRAIRIE CHAMPLAIN
82 CHURCH — TORONTO
364-4345
ATTRIBUERA CHAQUE SEMAINE
2 best-sellers
a deux lecteurs qui auront la
bonne reponse
CONCOURS CONCOURS

mots croisés CHAMPLAIN

LES RÉPONSES DOIVENT ÊTRE MISES À LA POSTE AVANT MINUIT LE 12 JANVIER 1976

problème no 14



HORIZONTALEMENT

1–Allonger. – A la suite de.
2–Régler avec modération. – Connaissance d'une chose.
3–Trois lettres de miton. – Qui annonce de la gaieté.
4–Amiral anglais. – Où l'esprit a plus de part que la main.
5–Ode, inversé. – Sans cornes (pl.).
6–Se dit de la neige qui tombe.
7–Abrév. d'une compagnie de chemin de fer. – Sans compagnie. – Milieu.
8–Jumelles. – Instruction particulière.
9–Couvre la main. – Ce que le maître donne à apprendre par coeur.
10–Supérieure de certains couvents. – Parcouru des yeux.
11–Léger. – Rire à demi.
12–Exprime la surprise. – Ville américaine. – Toi.

VERTICALEMENT

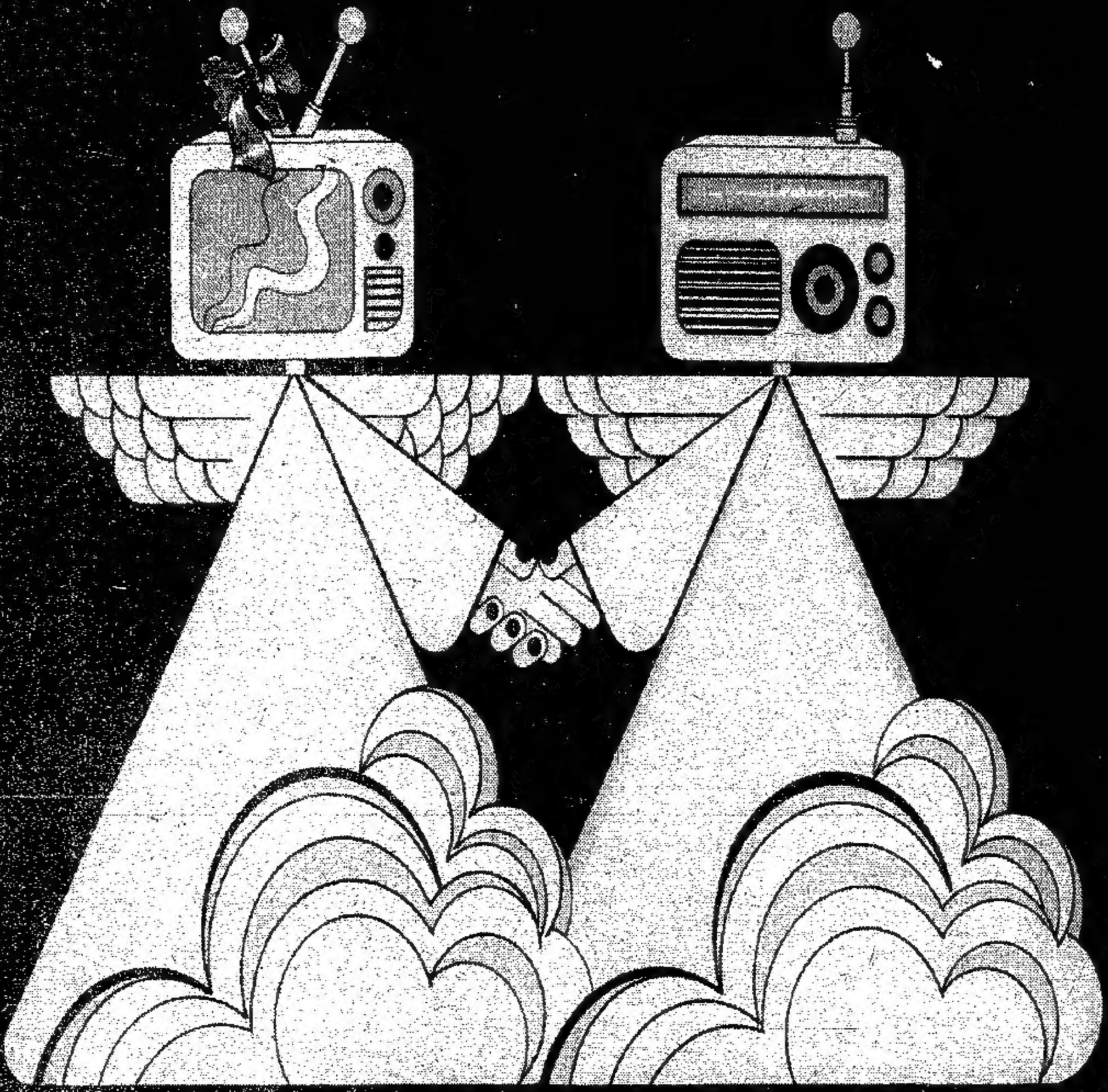
1–Elévation de terrain. – Double fait à du linge.
2–Couleur de pain brûlé.
3–Support non conducteur. – Facile.
4–Petit cours d'eau. – Ombellifère vivace.
5–Qui contient des erreurs. – Assassiné.
6–Dans le corps. – Roue à gorge d'une poulie.
7–Soleil. – Ch.-l de c. (Cher).
8–Petit bateau sans mât ni voile. – Préf. priv.
9–Celui qui fait paître des troupeaux. – Ville belge.
10–Exister. – Prix.
11–Du verbe être. – Remontrance ennuyeuse. – Conj.
12–Liqueur des viandes. – Partie du corps. – Non cuit.

Les solutions aux mots-croisés des numéros passés seront données dans notre prochain numéro.

NOM:..
ADRESSE:....................................
....
Tél:...............................

Envoyez vos réponses à Courrier Sud

N'OUBLIEZ PAS QUE CHAMPLAIN EST LA PLUS IMPORTANTE DES LIBRAIRIES DE LANGUE FRANÇAISE EN ONTARIO



«meilleurs voeux
à l'occasion
de noël
et
du nouvel an»

CBLFT25 CJBC860